

Richard Carlier présente



S.I.D.A.

Version 1.1 (Mai 1995)



Richard **Carlier**, né le 15 septembre 1969.
Maîtrise d'A.E.S. à Paris X - Nanterre (1992)
DESS A.I.G.E.S. à Paris VII - Jussieu (1992-1993)

CONTACT



Mr Richard CARLIER
4, rue de Budapest
75009 Paris

Vous pouvez me contacter pour :

- rémunérer l'Oeuvre (montant à déterminer par vos soins, 80% seront reversés à une oeuvre de lutte contre le Sida)
- pour manifester votre enthousiasme (ou communiquer vos critiques)
- Vous pouvez également m'écrire si vous avez un projet de document hypertexte...

AIDE



Pour faire apparaître l'écran d'aide.



Pour revenir au menu supérieur



Passe à l'écran précédent (quand il existe, sinon le préservatif est grisé, et mou).



Passe à l'écran suivant (quand il existe, sinon le préservatif est grisé, et mou).



Un texte à lire, en fenêtre surgissante...



S.I.D.A.
Version 1.1 (Mai 1995)



Historique, chiffres



Aspects scientifiques



Aspects sociologiques



Comment se protéger



Info Service (organismes, associations...)



La parole est à vous...



S'informer, se documenter (bibliographie, revues, minitel, Internet...)



A propos de ...

A propos de...



L'auteur



Le matériel



Le document



Remerciements

L'Auteur



Etat civil



Formation



Travaux
universitaires



Domaine Public



Expériences
professionnelles

Etat civil

M. Richard **CARLIER**
4, rue de Budapest
75009 Paris
Né le 15 septembre 1969

Vous pouvez me contacter pour :



rémunérer l'Oeuvre (montant à déterminer par vos soins, 80% seront reversés à une oeuvre de lutte contre le Sida)



pour manifester votre enthousiasme (ou communiquer vos critiques)



Vous pouvez également m'écrire si vous avez un projet de document hypertexte...

Formation

- 1995 Formation **Gérer un Projet Multimédia**
Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle
- 1992-93 DESS d'informatique appliquée aux sciences humaines,
économiques et sociales (**A.I.G.E.S**),
Université Paris VII - Jussieu,
mention très bien.
- 1991-92 Maîtrise d'**A.E.S.**, option gestion des entreprises,
Université Paris X - Nanterre.

Travaux Universitaire

Principaux dossiers informatiques (D.E.S.S.) :



Conjugaison française (langage Turbo-Pascal),



Les virus informatiques (hyperdocument réalisé sous WinHelp),



La recherche d'emploi (multimédia sous Hyper Card - Macintosh),



Gestion d'une agence de voyage (base de données FoxPro),



Comptabilité analytique d'une fonderie (tableur Excel),



Interface de saisie d'un langage télématique (en Turbo Pascal)...

Rapport de stage (maîtrise) :



La gestion de l'information, étudiée à travers la création et la mise en place d'une base de données de gestion de l'information circulant dans l'entreprise Comshare.

Domaine Public

Logiciel diffusé dans le domaine public :



Les virus informatiques Version 2.1 (1995)
La version 1.1 a été diffusée dans la revue Génération PC n°20

Disponible chez DP Tool Club



en disquette sous la référence 4881



ou sur le CD-ROM n° 21

Expériences Professionnelles

- 1994-95 *Polyvalent* informatique - A2C (SSII de 15 personnes)
Principales missions : déploiement d'un logiciel, en clientèle - support utilisateurs (Excell, Réseau, Windows...) - rédaction de documentation technique - participation à la réalisation d'un CD-ROM (conversion et retouche graphique sous PowerMac et PC, utilisation d'Aldus Freehand, Quark Xpress, Photostyler, Multimédia Toolbook 3.0...), - Initiation au C sous Windows, et à Access 2.0
- 1993-94 Service militaire au C.E.A., en qualité d'informaticien.
Principales missions : maintenance système VMS (Digital VAX), bases de données sous ORACLE 6, programmation en C et PRO*C, SQL*Forms v3, assistance utilisateurs...
- 1992-93 Contrat de qualification au sein de l'entreprise A2C, en qualité d'analyste programmeur.
Principales missions : analyse/mise en place de bases de données (Omnis 7, FoxPro), création de fichier d'aide sous Windows et de documentation papier, conception d'écrans minitel...
- 1989-92 Employé à temps partiel dans l'entreprise Comshare,
Assistant marketing, plus particulièrement en charge des bases de données (Paradox 3.5).



Le matériel



Ce document a été créé en utilisant :



Word pour Windows version 6.0a, (c) Microsoft 1994



Help Compiler Version 3.10.505, (c) Microsoft 1992



Paint Brush (dessins)



SHED (réalisation d'hypergraphiques)



Grab it Pro (captures d'écrans)



Paint Shop Pro 3.0 (retouche d'images après digitalisation)



Scanner Canon IX-4015



Micro-ordinateur Black & White, 486DX2 66



Le document



Présentation :

Ce document m'a paru nécessaire, d'une part car, à ma connaissance, il n'en existe pas sur le sujet, ce que je trouve dommage, et d'autre part car il peut diffuser une information nécessaire.

Historique :

- | | | |
|-------|--------------|---|
| | 22 juin 1995 | Première phase active de création du document, dont l'idée avait déjà germée en moi depuis un certain temps... |
| v 1.0 | 4 mai 1995 | Finalisation du document. |
| v 1.1 | 11 mai 1995 | Correction de quelques erreurs, et mise en circulation dans le domaine public, par l'intermédiaire du DP Tool Club. |



A.I.G.E.S.



DP Tool Club



Applications
Informatiques à la
Gestion
Economique et
Sociale

Partant de la capacité des étudiants à savoir rechercher, comprendre, mettre en forme l'information, l'équipe enseignante du DESS A.I.G.E.S. se donne pour objectif de leur apprendre à la traiter, l'interpréter, la diffuser grâce à la réalisation d'applications informatiques et télématiques adaptées.

Contact :

Mr Jean-Claude DEBEIR (Directeur de la formation)
Université PARIS VII - JUSSIEU
UFR GHSS
2, place Jussieu
75251 PARIS CEDEX 05



Le DP Tool Club est une société de diffusion de logiciels shareware & domaine public, sur support 3"1/2 et CD-ROM.

Contact :

DP Tool Club
B.P. 745
59657 Villeneuve d'Ascq

Remerciements



Je tiens à remercier le Docteur Jean-Jacques Mollis pour sa participation à la relecture du document.



Je tiens à remercier (d'avance) toutes les personnes qui participeront à l'évolution de ce document, en m'envoyant des informations, des textes...



Je tiens enfin à remercier ceux qui luttent tous les jours contre le Sida, et qui feront, un jour, disparaître la maladie...

Accès Direct



Historique, chiffres



Aspects scientifiques



Aspects sociologiques



Comment se protéger



Info Service (organismes, associations...)



La parole est à vous...



S'informer, se documenter (bibliographie, revues, minitel, Internet...)



A propos de ...

Accès Direct



Historique, chiffres



[Historique](#)



[Evolution de la maladie dans le monde](#)



[Evolution de la maladie en France](#)



[De l'utilisation du préservatif](#)



[Aspects scientifiques](#)



[Aspects sociologiques](#)



[Comment se protéger](#)



[Info Service \(organismes, associations...\)](#)



[La parole est à vous...](#)



[S'informer, se documenter \(bibliographie, revues, minitel, Internet...\)](#)



[A propos de ...](#)

Accès Direct



Historique, chiffres



Aspects scientifiques



S.I.D.A. Ca veut dire quoi ?



S.I.D.A. Qu'est ce que c'est ?



La séropositivité, qu'est-ce que c'est ?



Transmission du V.I.H.



Evolution possible de l'infection par le V.I.H.



Lexique



Aspects sociologiques



Comment se protéger



Info Service (organismes, associations...)



La parole est à vous...



S'informer, se documenter (bibliographie, revues, minitel, Internet...)



A propos de ...

Accès Direct



Historique, chiffres



Aspects scientifiques



Aspects sociologiques



Comment se protéger



Le "safe-sex"



Le préservatif : introduction (!)



Le préservatif : sociologie



Le préservatif : comment l'utiliser



Le préservatif : 14 sujets de réponses



Toxicomanie par voie intraveineuse



Info Service (organismes, associations...)



La parole est à vous...



S'informer, se documenter (bibliographie, revues, minitel, Internet...)



A propos de ...

Accès Direct



Historique, chiffres



Aspects scientifiques



Aspects sociologiques



Comment se protéger



Info Service (organismes, associations...)



Organismes officiels



Organisations et associations à Paris



La parole est à vous...



S'informer, se documenter (bibliographie, revues, minitel, Internet...)



A propos de ...

Accès Direct



[Historique, chiffres](#)



[Aspects scientifiques](#)



[Aspects sociologiques](#)



[Comment se protéger](#)



[Info Service \(organismes, associations...\)](#)



[La parole est à vous...](#)



[Prêt à participer ?](#)



[Enregistrez-vous !](#)



[Pour quelques affiches de plus...](#)



[Marche pour la vie](#)



[Enveloppes Sidaction](#)



[S'informer, se documenter \(bibliographie, revues, minitel, Internet...\)](#)



[A propos de ...](#)

Accès Direct



[Historique, chiffres](#)



[Aspects scientifiques](#)



[Aspects sociologiques](#)



[Comment se protéger](#)



[Info Service \(organismes, associations...\)](#)



[La parole est à vous...](#)



[S'informer, se documenter \(bibliographie, revues, minitel, Internet...\)](#)



[Bibliographie 1](#)



[Bibliographie 2](#)



[Minitel](#)



[Internet, autre](#)



[A propos de ...](#)

Accès Direct



Historique, chiffres



Aspects scientifiques



Aspects sociologiques



Comment se protéger



Info Service (organismes, associations...)



La parole est à vous...



S'informer, se documenter (bibliographie, revues, minitel, Internet...)



A propos de ...



L'Auteur



Le matériel



Le document



Remerciements

Accès Direct



Historique, chiffres



Aspects scientifiques



Aspects sociologiques



Etre séropositif



Hygiène de vie



Séropositivité et santé



Divulgateion de sa séropositivité



Déclaration universelle des droits des malades du Sida et des Séropositifs



Un ou une amie à le Sida



Comment se protéger



Info Service (organismes, associations...)



La parole est à vous...



S'informer, se documenter (bibliographie, revues, minitel, Internet...)



A propos de ...

Historique, chiffres



Historique



Evolution de la maladie dans le monde



Evolution de la maladie en France



De l'utilisation du préservatif



Historique, chiffres

Historique



L'histoire du SIDA est jalonnée de multiples annonces fracassantes ou terrifiantes, de controverses scientifiques, de débats passionnés. Quelques dates importantes doivent être retenues.



1981

Le "Center for Disease Control" (CDC) publie un article dans *Morbidity and Mortality Weekly Report* un article montrant que l'augmentation de consommation de la pentamidine est liée à l'apparition de pneumocystoses pulmonaires chez des hommes jeunes homosexuels. La rareté habituelle de cette infection typiquement opportuniste est bien connue.

Quelques mois plus tard, plusieurs dizaines de cas de maladie de Kaposi sont publiés, toujours chez des homosexuels dont certains sont également atteints de pneumocystose. La conjonction de ces deux maladies habituellement rarissimes, sauf sur certains terrains, inquiète et une enquête est ouverte aux Etats Unis. Au plan épidémiologique, une nouvelle maladie est soupçonnée. Rapidement, le nombre élevé de partenaires et certaines habitudes sexuelles se révèlent plus fréquentes chez les malades atteints. Différents agents étiologiques possibles sont évoqués puis éliminés. Les premiers cas de sida chez des héroïnomanes sont décrits. A posteriori, le plus ancien malade européen avec des symptômes cliniques du SIDA est un marin anglais mort en 1959.

1982

La maladie est découverte chez un nombre croissant d'Haïtiens et d'hémophiles. La définition des groupe à risque est donnée, la transmission par voies sexuelle et sanguine démontrée. La définition et les critères diagnostiques de la maladie sont publiés par le CDC. Les premiers cas chez l'enfant sont décrits. Un déficit profond de l'immunité cellulaire est constaté chez tous les malades.

1983

La croissance de la maladie aux Etats Unis est exponentielle (doublement tous les six mois). Le SIDA est décrit chez les partenaires sexuels de sujets à risque.

Le problème du SIDA africain apparaît avec les premiers cas décrits en Belgique chez des malades venant du Zaïre.

L'existence d'un déficit associé de l'immunité humorale est démontrée. En trois ans, 2000 cas de SIDA ont été diagnostiqués aux Etats Unis, 800 personnes sont mortes.

Le premier cas français est diagnostiqué, après une transfusion pratiquée à Haïti. L'équipe de L. Montagnier isole le virus du SIDA, baptisé LAV (Lymphadenopathy Associated Virus), suivie par l'équipe de R.-C. Gallo, qui dénomme le virus HTLV-III. Une controverse va s'installer sur la dénomination et sur l'antériorité de la découverte par l'une ou l'autre équipe. Le virus sera désigné par la suite sous le sigle de VIH.

1984

Un nombre croissant de cas est décrit, en dehors même des foyers d'endémie déjà connus. La liste des infections (opportunistes ou non) atteignant ces patients s'allonge. La plupart des essais thérapeutiques sont des échecs. L'activité antirétrovirale de l'AZT est mise en évidence.

1985

3000 participants se réunissent à Atlanta pour la première conférence mondiale sur le SIDA. En France, à partir du 1er août, tous les donneurs de sang sont soumis à un dépistage des anticorps anti-VIH. Le problème du SIDA africain vient au premier plan par le nombre des sujets atteints. Les lymphomes sont incorporés dans les critères diagnostiques du SIDA, ainsi que les stigmates de l'infection par le VIH. Les premiers essais de l'AZT chez l'homme ont lieu.

1993

Au 31 décembre, l'Organisation Mondiale de la Santé (O.M.S.) recensait 851628 cas de SIDA dans le monde, mais le nombre des sujets atteints est largement supérieur compte tenu de la sous déclaration de certains pays. L'estimation est de 2 millions et demi de sidéens, et de 12 à 14 millions de porteurs du virus.

1994

En août, Xème Conférence Internationale sur le SIDA à Yokohama.

1995

Mise en circulation de ce document d'information.



Historique, chiffres

Evolution de la maladie dans le monde



Estimation de la séropositivité (septembre 1993).

Source : *Le Sida et la société française*



Nombre de cas mondiaux de Sida rapportés au nombre de cas estimés au 2 juillet 1993.

Source : *Le Sida et la société française*



Total cumulé des cas déclarés de Sida dans le monde (29/12/1994).

Source : *Organisation Mondiale de la Santé (à partir des déclarations de 210 pays)*

	Séropositivité (en milliers)	Population (en milliers)	%	
0 Afrique	8000	647518	0,80	0
0 Amérique du nord	1000	275880	0,40	0
0 Amérique latine / caraïbe	1000	448096	0,25	0
0 Asie	500	3108473	0,02	0
0 Europe	500	497740	0,10	0
0 Océanie	30	26476	0,10	0
0 Total	11030	5004165	0,22	0

Estimation de la séropositivité (septembre 1993).

Source : *Le Sida et la société française*

	Rapportés	Estimés	
0 Afrique	247577	800000	0
0 Amérique du nord	289320	350000	0
0 Amérique latine / caraïbe	81766	120000	0
0 Asie	3561	10000	0
0 Europe	94482	110000	0
0 Océanie	4188	7000	0
0 Total	718894	1397000	0

Nombre de cas mondiaux de Sida rapportés au nombre de cas estimés au 2 juillet 1993.

Source : Le Sida et la société française

	Nombre
Amériques	526682
Afrique	347713
Europe	127886
Asie	17057
Océanie	5735

Total cumulé des cas déclarés de Sida dans le monde (29/12/1994).

Source : Organisation Mondiale de la Santé (à partir des déclarations de 210 pays)

Historique, chiffres

Evolution de la maladie en France



Quelques chiffres officiels

(situation au 30 septembre 1994)



Répartition des cas déclarés de Sida

(pourcentage, par âge, depuis 1978)



Répartition des cas déclarés de Sida

(pourcentage, par groupe de transmission, année de diagnostic)



Prix moyen du préservatif en France, selon le circuit de distribution

Source : Le Sida et la société française

—

Quelques chiffres officiels
(situation au 30 septembre 1994)

Tranche d'âge	Pourcentage	Tranche d'âge	Pourcentage
0 - de 5 ans	1,2%	35 à 39 ans	17,1%
6 à 14 ans	0,4%	40 à 44 ans	11,8%
15 à 19 ans	0,4%	45 à 49 ans	6,9%
20 à 24 ans	4,8%	50 à 59 ans	7,7%
25 à 29 ans	20,3%	60 à 69 ans	3,5%
30 à 34 ans	24,5%	70 ans et plus	1,3%

Répartition des cas déclarés de Sida
(pourcentage, par âge, depuis 1978)

Groupes de transmission	2000	2001	(au 30/09)
Homo/Bisexuel	65,5%	47,4%	0
Toxicomanes	7,5%	23,4%	0
Homo/Bisexuel-toxicomanes	3,1%	1,4%	0
Hémophiles	1,6%	1,3%	0
Transfusés	4,8%	4,5%	0
Hétérosexuels	13,1%	12,9%	0
Mère/Enfant	1,6%	1,3%	0
Autre/inconnu	2,8%	7,8%	0

Répartition des cas déclarés de Sida
(pourcentage, par groupe de transmission, année de diagnostic)

	en Francs
Campagne "tarif-jeune"	1,00 0
Grandes surfaces	1,95 0
Distributeur automatique	2,50 0
Pharmacies d'officines	3,96 0

Prix moyen du préservatif en France, selon le circuit de distribution

Source : *Le Sida et la société française*

Historique, chiffres

De l'utilisation du préservatif



Evolution annuelle des ventes de préservatifs de 1986 à 1992 **en grandes surfaces et pharmacies**

Source : *Le Sida et la société française*



Utilisation du préservatif au cours de la vie (au moins une fois)

Source : *Les comportements sexuels en France*



Opinions sur le préservatif, selon le sexe (en %)

Source : *Les comportements sexuels en France*

Années	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992
Total pharmacies	32,80	46,40	44,80	51,00	52,40	52,70	52,90
Variation	-	+4%	-3%	+13%	+2%	+0,5%	+0,4%
Total grandes surfaces	5,90	16,90	16,30	17,80	17,50	20,20	20,70
Variation	-	+86%	+3%	+9%	+1%	+15%	+2,5%
Total général	38,70	63,30	61,10	68,80	70,00	72,90	73,60
Variation	-	+63%	-3%	+12%	+1%	+4%	+1%

Evolution annuelle des ventes de préservatifs de 1986 à 1992 en grandes surfaces et pharmacies en millions d'unités vendues.

Source : *Le Sida et la société française*

Tranche d'âge	Hommes (%)	Femmes (%)
18-19	76,5	68,0
20-24	72,1	51,3
25-29	61,1	47,4
30-34	55,9	50,1
35-39	56,5	50,1
40-44	58,9	48,9
45-49	54,0	47,1
50-54	50,7	38,8
55-59	49,0	35,2
60-64	44,2	27,7
65-69	39,0	19,4
Ensemble	56,5	43,7

Utilisation du préservatif au cours de la vie (au moins une fois)

Source : Les comportements sexuels en France

	Oui	NSP	Non	Oui	NSP	Non	D
On en achèterait plus facilement s'ils étaient moins chers	48	11	41	50	18	34	D
Ça tue le romantisme	46	9	45	45	10	45	D
Ça diminue le plaisir sexuel	48	12	40	36	21	43	D
Quand on s'aime, on n'a pas besoin de préservatif	37	9	54	30	10	60	D
Ça crée des doutes sur le partenaire	37	7	56	31	8	61	D
C'est pour les jeunes	25	3	72	22	3	75	D
C'est compliqué à utiliser	12	8	80	13	14	73	D
Ce n'est pas quelque chose de banal	26	6	68	25	7	68	D
J'aurais honte d'en acheter	10	2	88	12	3	85	D
C'est ringard, c'est dépassé	10	5	85	6	4	90	D

Opinions sur le préservatif, selon le sexe (en %)

Source : Les comportements sexuels en France

Comment se protéger



Pour se protéger, plusieurs méthodes sont possibles : abstention ou précaution...

S'abstenir de toute relation sexuelle, ce n'est pas toujours évident, même si c'est la méthode la plus sûre. Pensez à entrer dans les ordres, si vous optez pour cette méthode, que nous ne détaillerons pas ici.

Par "safe-sex", entendons *sexe sans risque (SSR)*, c'est à dire tout ce qui permet une satisfaction sexuelle sans risque de contamination.

Quand au préservatif, c'est à la fois la méthode la plus sûre et la plus satisfaisante. Encore faut-il l'accepter...

Le Sida se transmet aussi par transmission sanguine. L'utilisation de drogue par voie intraveineuse augmente le risque de transmission. Alors, si on ne peut s'arrêter, autant se droguer en utilisant un maximum de précautions...



[Le "safe-sex"](#)



[Le préservatif : introduction \(!\)](#)



[Le préservatif : sociologie](#)



[Le préservatif : comment l'utiliser](#)



[Le préservatif : 14 sujets de réponses](#)



[Toxicomanie par voie intraveineuse](#)



Comment se protéger

Le "safe sex"



On peut vivre une sexualité satisfaisante en évitant la contamination par le VIH (virus dont l'infection peut entraîner le sida). La contamination peut se faire d'un(e) partenaire sexuel(le) vers l'autre par contact d'un liquide corporel contenant le VIH et d'une muqueuse réceptrice.

Faisons un petit tour du problème :



Qui doit pratiquer le sexe sans risque ?



Muqueuses



Pratiques sans risque



Autres modes de contamination



Les liquides corporels qui peuvent contenir le VIH



Pratiques à risque



Protections lors des pratiques à risque

QUI DOIT PRATIQUER LE SEXE SANS RISQUE ?

CHACUN(E), et pour TOUS rapports sexuels avec :



un(e) partenaire en dehors d'une vie de couple exclusif



un(e) partenaire stable mais qui est séropositif(ve) ou qui n'a pas toujours pratiqué le sexe sans risque



tous ses partenaires si l'on est séropositif ou si l'on n'a pas toujours pratiqué le sexe sans risque car il faut éviter une surinfection par d'autres souches ainsi que la dissémination du virus.

LES LIQUIDES CORPORELS QUI PEUVENT CONTENIR LE VIH :



le sang (y compris celui des règles)



le sperme, le liquide préséminal



les sécrétions vaginales



le lait maternel

La salive, les larmes, la sueur et l'urine peuvent en contenir. Cependant, s'ils ne contiennent pas de sang, ces liquides ne contiennent pas assez de virus pour pouvoir contaminer.

MUQUEUSES

IL EST PLUS FACILE AU VIRUS DE PASSER DU LIQUIDE CORPOREL VERS LA MUQUEUSE

MUQUEUSES RECEPTRICES :



parois internes du vagin, de l'anus



surface du gland



méat urinaire

(il faut les protéger à l'aide d'une barrière : préservatif ou carré de latex)

SONT IMPERMEABLES AU VIRUS : (sauf en cas de blessure ou irritation)



peau



muqueuse de la bouche

PRATIQUES A RISQUE

SI L'ON N'A PAS TOUJOURS PRATIQUE LE SEXE SANS RISQUE OU SI L'UN(E) DES PARTENAIRES EST SEROPOSITIF(VE) :



La pénétration dans le vagin ou dans l'anus (sodomie) SANS PRESERVATIF (même sans éjaculation): chacun des partenaires peut contaminer l'autre (homme ou femme)



Le cunnilingus (contact bouche-vagin) et le contact bouche-anus SANS PROTECTION



La fellation SANS PRESERVATIF



Le fait de lécher le sperme ou les sécrétions vaginales, même à l'état sec

PRATIQUES SANS RISQUE



Les pratiques à risque avec l'usage d'une protection (préservatif ou carré de latex pour les contacts bouche-vagin ou bouche-anus)



Caresses, massages, masturbations



Baisers même profonds (attention aux saignements de gencives)



Toute mise en scène correspondant à vos fantasmes, avec protection pour les pratiques à risque

PROTECTIONS LORS DES PRATIQUES A RISQUE

EVITER LE CONTACT ENTRE LIQUIDE CORPOREL
ET MUQUEUSE RECEPTRICE :



PRESERVATIF LORS DE CHAQUE
PENETRATION (vagin ou anus) ET CHAQUE
FELLATION.



CARRE DE LATEX (digue dentaire) POUR LES
CONTACTS BOUCHE-VAGIN (cunnilingus) ET
BOUCHE-ANUS (On peut le remplacer par un
préservatif coupé ou par du film plastique type micro-
ondes ou Cellofrais)



DESINFECTION DES ACCESSOIRES
SEXUELS (godemiché, etc) après usage

AUTRES MODES DE CONTAMINATION

LE SANG : DEUXIEME SOURCE D'INFECTION

Eviter : le partage du rasoir, de la brosse à dents, l'usage de matériel non stérile (coiffeur, dentiste, etc.)
Toxicomanes: les aiguilles et seringues doivent être stériles (ne pas utiliser celles ayant déjà servi). Les seringues sont en vente libre dans les pharmacies; en cas de gêne, stériliser à l'eau de Javel.

MERE-ENFANT :

Durant la grossesse (entre 20 et 30% des enfants de mère séropositives naissent infectés), et par l'allaitement.



Comment se protéger

Le préservatif : introduction (!)



En guise d'introduction, commençons par définir le préservatif :

Préservatif n. m. Contraceptif masculin qui évite aussi les contaminations vénériennes.
petit Larousse illustré (1983)

Préservatif n. m. Capuchon en caoutchouc très fin, destiné à être adapté au pénis avant un rapport sexuel, pour servir de contraceptif ou pour garantir des maladies sexuellement transmissibles. Syn. condom.
Dictionnaire Hachette Encyclopédique (1995)

Et pour quelques synonymes de plus...

Préservatif, Présé, Capote, Potka (en verlan), Bonnet de nuit, Capuchon, Pyjama, Cagoule, Smoking, Cravate, Tenue de plongée, Habit de soirée, Tenue de premier communiant, Cuirasse, Tapis rouge, Laissez-passer, Voile de liberté... et n'importe quelle fantaisie que vous désirez utiliser...

A l'étranger ?

En anglais : Condom, Sheath, Frenchy, Rubber...

En allemand : Kondom, Pariser, Präservativ...



Comment se protéger

Le préservatif : sociologie



Voyons maintenant quel est la vision du préservatif par les français (paragraphe tiré de l'étude sur les comportements sexuels en France)

Les résultats montrent que l'utilisation du préservatif est prédominante chez les personnes objectivement les plus exposées au risque de transmission du VIH. Si les niveaux d'utilisation élevés enregistrés indiquent que le préservatif n'est pas étranger à cette population, une proportion encore trop importante (entre le tiers et la moitié) des multipartenaires ne l'a jamais utilisé au cours des 12 derniers mois. Parmi les utilisateurs, son usage est loin d'être systématique puisque près de la moitié des hommes et les deux tiers des femmes multipartenaires ne l'ont pas utilisé lors de leur premier rapport sexuel avec un nouveau partenaire.

Le recours au préservatif est notamment le résultat d'une prise de conscience du risque auquel on est exposé, mais on constate qu'à partir du moment où on a adopté ce moyen de prévention, la perception de son propre risque peut baisser jusqu'à entraîner ensuite chez certains l'arrêt de toute protection, alors que le niveau objectif de risque reste élevé.

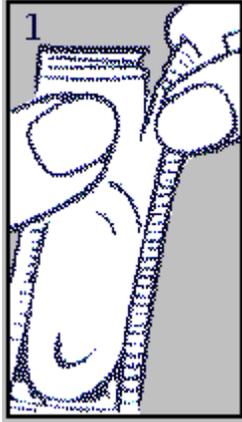
D'autres facteurs sont susceptibles d'intervenir, notamment ceux liés aux caractéristiques de la relation sexuelle. Leur prise en compte est fondamentale pour comprendre comment se négocie dans un couple la prise de décision d'utiliser un préservatif. On enregistre d'ailleurs un pourcentage non négligeable de personnes ayant accepté d'avoir un rapport sexuel sans préservatif quand leur partenaire refusait de l'utiliser.

De nombreux autres obstacles d'ordre institutionnel, culturel et psychologique se conjuguent pour expliquer le niveau d'utilisation observé. La grande disponibilité des préservatifs est la condition première de leur utilisation. Encore faut-il qu'ils soient largement et facilement accessibles (point de vente multiples et diversifiés, faible coût) et que l'image sociale de ce moyen de protection devienne celle d'un objet d'utilisation courante. C'est l'objectif des campagnes de prévention en France depuis le début de l'épidémie et les résultats de l'enquête montrent d'ailleurs que cette image c'est largement banalisée. Ces efforts de promotion du préservatif doivent être poursuivis pour maintenir et accroître la protection des populations les plus exposées.

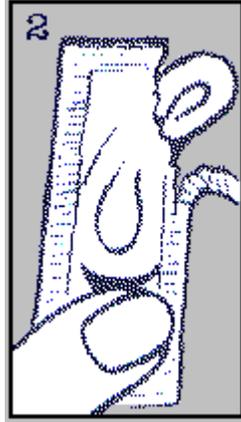


Comment se protéger

Le préservatif : comment l'utiliser ?



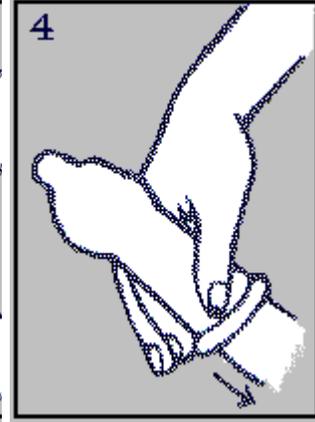
1- Pousser le préservatif sur une extrémité de l'enveloppe avant de déchirer celle-ci.



2- Sortir le préservatif avec délicatesse afin de ne pas risquer d'abîmer la fine pellicule de caoutchouc. Attention aux coups d'ongles. Ne pas utiliser d'objets tranchants.



3- Repousser le prépuce, pincer légèrement l'extrémité du préservatif pour chasser l'air du réservoir. Placer sur le pénis en érection.



4- Dérouler complètement le préservatif aussi loin que possible. Le lubrifiant se trouvant à l'extérieur.



Comment se protéger

Le préservatif : 14 sujets de réponses



Des origines ?



A quel moment le mettre ?



Des normes ?



Qui doit le fournir ?



Du ridicule ?



Qui doit assurer la pose ?



De la fabrication ?



Qui doit l'enlever ?



De la contraception ?



De l'impuissance ?



De la fantaisie ?



De l'éducation ?



De la santé ?



Un problème ?

DES ORIGINES ?

Une fresque rupestre représente un homme *gainé*, datant de 15000 ou 10000 ans avant J.C... Les chinois utilisent, 2000 ans avant J.C., du papier de soie huilé.

Gabriel Fallopio, savant anatomiste, préconisait en 1565 d'envelopper le gland dans un fourreau de lin imbibé d'une préparation antiseptique, pour se préserver de la syphilis. Peu de temps après, les boyaudiers les fabriquent à partir de vessie de porc, de veau, d'agneau ou de mouton.

Grâce à la découverte de la vulcanisation du caoutchouc par Goodyear en 1839, les préservatifs furent réalisés en latex dès 1844.

Le premier fabricant industriel apparut à la fin du XIXème siècle : Macintosh, un fabricant d'imperméable...

DE LA FABRICATION ?

Tous les préservatifs sont en latex naturel vulcanisé (renforcé). La matière liquéfiée est moulée sur des formes en verre. Après séchage, le préservatif est, selon les cas, lubrifié ou non, roulé et conditionné individuellement, le plus souvent dans un emballage en aluminium.

Il existe peu d'usines de fabrication. Elles tournent 24 sur 24 (pour ne pas refroidir les cuves). La plus petite unité de production sort 45 millions de capotes par an. Elles sont situées, à 95% en Extrême Orient (Corée, Japon et Malaisie).

DES NORMES ?

La norme AFNOR NF S 97 031 définit les spécifications qui doivent être celles des préservatifs masculins en caoutchouc vulcanisé, ainsi que les méthodes d'essais permettant de les vérifier. De plus, elle indique les conditions d'emballage et d'étiquetage de ces produits.

DU RIDICULE ?

Est-on ridicule avec un préservatif ?

Est-il ridicule d'avoir le sexe enflammé trois jours par an, ou de mettre un préservatif ?

Est-ce vieux jeu de mettre un préservatif ou de s'obstiner à ne pas intégrer les nouvelles données de l'amour, du risque et de la santé ?

Est-ce plus naturel d'interrompre l'acte d'amour pour enfiler un préservatif que pour se moucher ?

Est-ce plus poétique de mettre un préservatif que de présenter un certificat médical ?

Est-ce plus héroïque de mettre un préservatif que de défier le Sida à verge nue ?

Est-ce plus sain de mettre un préservatif que de trembler de peur après l'amour ?

EST-CE VRAIMENT SI RIDICULE DE METTRE UN PRESERVATIF ?

A QUEL MOMENT LE METTRE ?

Le préservatif se déroule sur un pénis en érection.

Une bonne utilisation du préservatif demande un peu d'apprentissage : le faire seul dans un premier temps permet de s'y habituer, et de le considérer comme un *compagnon*, dont on ne redoute plus la présence à un moment crucial... La pose dure de 10 à 30 secondes, selon le doigté...

A deux, vous l'enfilerez juste avant la pénétration. Si vous changez de position, assurez-vous qu'il est toujours en place.

Avant l'acte, préparez les accessoires : posez le(s) préservatif(s) à portée de... main. Si vous êtes hypertendu, amorcez la déchirure du sachet, pour l'ouvrir plus facilement au moment stratégique. Mais ne le déroulez pas avant !

QUI DOIT ASSURER LA POSE ?

Tout dépend du mode de relations du couple.
L'essentiel est de le porter !

L'homme appréciera sans doute que sa partenaire y participe, avec fougue et/ou tendresse...

Le timide préférera peut-être le mettre seul, dans son coin...

Et, après tout, pourquoi ne pas varier, le faire à deux...

La pose de doit d'être discrète, solennelle, émotionnelle, complice ou érotique, mais pas trop drôle (le rire fait déblander...).

Une campagne de sensibilisation suédoise était basée sur *Le premier plaisir, c'est de LE poser...*

QUI DOIT L'ENLEVER ?

Avant la fin de l'érection, tenez le bord du préservatif en vous retirant (de votre partenaire), tenez le bord du préservatif en le retirant. Un petit noeud pour éviter que le sperme ne se répande, un petit emballage (mouchoir en papier...) et hop, à la poubelle (évitez de le mettre ailleurs : préservons également la nature; les W-C à broyeur peuvent également ne pas apprécier...).

Il est plus pratique (et peut-être plus aisé à assumer) que ce soit l'homme qui le retire.

ATTENTION : si vous ne vous retirez-pas (de votre partenaire) avant la fin de l'érection, ou si vous ne tenez pas les bords, il peut rester à l'intérieur (de votre partenaire)...

DE LA SANTE ?

ALLERGIE ?

Rares, elles peuvent se manifester par des rougeurs, démangeaisons et cloques, localisées sur les parties génitales.

Que faire ? Rincez à l'eau, éventuellement consultez un médecin... et changez de marque de préservatif.

EN CAS D'INFECTION ?

Un préservatif sur un pénis malade risque d'aggraver la maladie, à cause des échauffements. Mais tout dépend de la maladie, bien sur...

Si elle a une mycose, calmez-vous également...

SODOMIE ?

Pour la sodomie, utilisez obligatoirement un préservatif, ainsi qu'un gel à base d'eau.

DE LA CONTRACEPTION ?

Le préservatif préserve de tout, sauf de l'amour.
Pendant les règles, il est donc possible de pratiquer l'amour physique avec les mêmes règles de sécurité...

Oui, le préservatif est un moyen de contraception sûr, à 98%... Les 2% restant correspondant à une mauvaise utilisation...

Le fil du stérilet ne PEUT PAS crever un préservatif.

Le diaphragme et le préservatif peuvent cohabiter sans problème. Les ovules gynécologiques également.

DE L'IMPUISSANCE ?

Le préservatif doit se placer sur un sexe en érection.
Sans érection, pas possible !!!

Si l'absence d'érection est due à une impuissance chronique, consultez un docteur, cela peut se guérir.

Si l'absence d'érection est due au *trac* face à ce *truc*, pas de panique, prenez votre temps... faites vous aider par votre partenaire pour le mettre... Et, pour la prochaine fois, entraînez-vous seul...

Si c'est votre partenaire qui vous intimide, là encore, prenez votre temps : préliminaires, caresses, paroles *aimables*, de l'un et de l'autre, peuvent résoudre le problème. Sinon ? Jouez au Scrabble, ou lisez le Kâma-Sûtra...

DE LA FANTAISIE ?

Le préservatif sent un peu le caoutchouc. Ça sent peu, mais pas très bon; cela varie selon les marques... Essayez de trouver la votre. Sinon, il en existe des parfumés à la fraise, vanille, caramel, chocolat... Coca-Cola et tequila !!!

En cas de fellation (rapport bucco-génital, *pipe*), utilisez un préservatif : surtout pas de sperme dans la bouche ! Et attention : sucez, mais ne mordillez pas !

Il en existe en couleurs : arc-en-ciel, roses, verts, noirs, transparents, tricolores, fluorescents...

Certains sont *texturés* : nervures, gouttelettes, cerceaux de latex... et surtout NF (normalisés...)

DE L'EDUCATION ?

A quel âge doit-on en parler aux enfants ? Dès qu'ils (ou elles) posent la question !
S'ils ne la posent pas, lancez le sujet vers 13 ou 14 ans (âge où ils peuvent en avoir besoin...).

Doit-on en acheter pour les ados, ou leur laisser le faire eux-mêmes ? S'ils vous le demande, oui, sinon laissez-les faire... Et, à tout hasard, laissez une boîte "traîner" dans la salle de bain...

UN PROBLEME ?

POREUX ?

Les préservatifs risquent de devenir poreux en cas d'utilisation de mauvais lubrifiant (vaseline, huiles solaires, margarine...). Utilisez exclusivement un gel à base d'eau.

ECLATEMENT ?

Fantasme masculin de surpuissance ? Non, le risque existe, bien que faible.

Avant l'acte : prenez-en un autre...

Sinon, essuyez le sperme, et lavez-vous à l'eau tiède et au savon de Marseille. N'hésitez pas à consulter un médecin, à Sida Info-Service 05366636... voire un gynécologue...

Par précaution, si vous avez peur, n'en mettez pas deux (le frottement de l'un sur l'autre augmenterait les risques) mais utilisez un modèle plus épais...

QUI DOIT LE FOURNIR

Peu importe... Si l'un et l'autre sont responsables, ils en auront tous les deux. Mieux vaut être trop muni que démuni.

Dans tous les cas, Messieurs, pensez à la galanterie française, et assumez : offrez des fleurs, et des préservatifs...



Comment se protéger

Toxicomanie par voie intraveineuse



DROGUE INFO SERVICE

05 23 13 13



Précautions élémentaires



Stérilisation des seringues



Propositions de prévention

PRECAUTIONS ELEMENTAIRES

Le risque de transmission du virus du sida par toxicomanie est lié à l'utilisation et surtout au partage d'aiguilles ou de seringues souillées, et des cuillers et objets nécessaires pour la préparation de la drogue. C'est une raison supplémentaire pour éviter de s'injecter des drogues ou pour cesser de se droguer.

Si vous choisissez de continuer à vous injecter des drogues ou d'autres produits injectables :



ne partagez jamais les seringues et les aiguilles, car ce serait une quasi-certitude d'attraper le virus du sida. On compte entre 150000 usagers de drogue par voie intraveineuse en France et on estime que 40 % d'entre eux sont porteurs du virus du sida (contre 5% en Grande-Bretagne).



utilisez à chaque fois une seringue stérilisée, jetable et à usage unique, en vente libre (c'est-à-dire sans ordonnance) et anonyme en pharmacie. Quelques centres échangent gratuitement des seringues usagées contre des seringues stériles. La Grande-Bretagne compte des centaines de centres d'échange gratuit de seringues.



utilisez votre propre cuiller.



ne pompez pas à plusieurs sur la même solution de poudre.



cassez l'aiguille et mettez-la dans une poubelle après l'avoir emballée (par exemple dans une boîte de soda).



ne jamais prendre de tranquillisants avant une injection pour ne pas risquer la surdose.

STERILISATION DES SERINGUES

En cas d'impossibilité absolue d'utiliser une seringue stérilisée :

1/ rincer et immerger la seringue ou l'aiguille pendant 30 minutes dans de l'alcool à 70 degrés ou pendant 15 minutes dans de l'eau de Javel diluée à 1/10ème (1 volume d'eau de Javel et 9 volumes d'eau), la rincer à nouveau,

2/ faire bouillir dans l'eau de 10 à 15 minutes,

3/ introduire de l'eau de Javel dans la seringue ou l'aiguille. Ce procédé doit être effectué deux fois de suite et doit être suivi de deux rinçages à l'eau fraîche.

L'usage, même occasionnel, de drogues pouvant modifier le jugement (sentiment d'être invulnérable) et altérer la maîtrise de ses actes, est dangereux. Il peut faire oublier ou négliger des précautions (refus de relations sexuelles sans préservatif, refus de partage de seringue) qui auraient été prises dans d'autres conditions. Ceci concerne aussi bien les drogues illégales (héro, coke, shit, herbe, crack, champignons, extasy, poppers, etc.) que les drogues légales (alcool, barbituriques, codéine, colle, trichlo, etc.).

En outre, toutes les drogues sont impliquées dans la diminution des défenses naturelles de l'organisme. Il est recommandé aux usagers de drogue de faire un dépistage du sida et d'avoir des rapports sexuels protégés.

PROPOSITIONS DE PREVENTIONS

L'association Act Up et le Réseau des Professionnels d'Ile-de-france pour les Soins aux Usagers de Drogues (RPISUD) font des propositions :



la mise en place d'un dispositif d'échange gratuit des seringues usagées dans les centres sociaux de proximité,



la généralisation de la distribution d'un produit de substitution à l'héroïne (méthadone ou Temgésic),



l'accès aux soins et à la prescription de médicaments sans chantage à la désintoxication. Auto-Support des Usagers de Drogue (ASUD), Association Française d'Usagers de drogue, participe à la prévention de la contamination par le virus du sida et lutte contre les discriminations et la marginalisation des usagers de drogue, notamment par leur journal "ASUD" diffusé gratuitement auprès des pharmacies, dans les centres de soin et sur les lieux de trafic de drogue. ASUD ne demande pas la légalisation de la drogue mais souhaite la distribution des produits de substitution pour éviter aux usagers de drogue de s'enfoncer dans l'illégalité, et permettre à beaucoup d'entre eux d'amorcer progressivement une désintoxication et de se stabiliser (retrouver un travail, un logement, et donc de vivre avec leur dépendance). Drogue Info Service : 05 23 13 13 (Numéro Gratuit)



La parole est à vous... (le passage aux actes aussi...)



Prêt à participer ?



Enregistrez-vous !



Pour quelques affiches de plus...



Marche pour la vie



Enveloppes Sidaction



La parole est à vous... Prêt à participer ?



Ce document est appelé à se continuer, pour informer un maximum de personne sur la maladie et son évolution. Vous désirez le faire évoluer, le faire vivre ? Ecrivez-moi pour :



modifier la forme (présentation, couleurs, organisation...)



compléter ou rectifier le fond (une erreur, des articles médicaux nouveaux...)



ajouter les coordonnées d'une association (envoyez une brochure, une présentation, l'adresse...)



ou simplement exprimer comment vous vivez le SIDA au quotidien (vos peurs, vos doutes, vos espoirs...)

Vous pouvez rémunérer la présente Oeuvre. Le montant est à déterminer par vous. 80% des sommes récupérées pour ce document sera reversé à une association de lutte contre le Sida, les 20% restant me permettront de me rembourser les frais occasionnés par la création du présent document (livres, revues, temps passé...) et d'investir dans son évolution (achat de nouveaux livres...).

Faites vivre cette rubrique !

La solution la plus simple, est de remplir le questionnaire de l'écran suivant, afin de produire des statistiques personnelles, et de répondre à quelques questions que d'autres se posent (peut-être...).

La solution la plus compliquée ? Ecrivez un texte, un poème, une nouvelle (pas trop longue si vous voulez qu'elle soit intégrée), faites un dessin... et envoyez moi tout ça. Je me chargerais de l'intégrer à la prochaine version.



La parole est à vous... Enregistrez-vous



Imprimez ce formulaire (recopiez-le), complétez-le, et renvoyez-le moi à :

M. Richard Carlier
4, rue de Budapest
75009 Paris

Ces questions sont purement informatives, vous pouvez répondre à certaines et pas à d'autres, compléter le questionnaire par des réponses à des questions non posées...

Vous pouvez également accompagner ce questionnaire d'un chèque de participation, 80% du montant sera reversé à une association de lutte contre le Sida...

1 - Vous, face à vous-même...

- 1.1 Nom, adresse ?
- 1.2 Prénom ?
- 1.3 Ville, département, pays ?
- 1.4 Age ?
- 1.5 Sexe ?
- 1.6 Profession ?

2 - Vous, face à ce document...

- 2.1 Quel est l'intérêt du document, à votre avis ?
- 2.2 Qu'avez-vous appris à sa lecture ?
- 2.3 Quelles sont vos interrogations qui demeurent ?
- 2.4 Comment avez-vous eu connaissance de ce document ?
- 2.5 Quelles améliorations voudriez-vous y voir apportées ?

3 - Vous, face au Sida...

- 3.1 Le Sida a-t-il modifié votre comportement amoureux ?
- 3.2 Etes-vous atteint par le virus ?
- 3.3 Connaissez-vous des personnes malades ?
- 3.4 Quel est votre comportement face à des personnes malades ?
- 3.5 Avez-vous déjà envoyé des dons à des associations de lutte contre le Sida (pourquoi?, lesquelles, pour quel montant)
- 3.6 Vous êtes vous investi dans la lutte ? (marche pour la vie, bénévolat...)

4 - Vous, face à l'avenir...

- 4.1 La lecture de ce document va-t-elle modifier votre comportement sexuel ?
- 4.2 Allez-vous participer à la vie du document (envoyer des informations, des dessins, des textes...) ?
- 4.3 Allez-vous envoyer des dons à des associations (pourquoi?, lesquelles, pour quel montant)
- 4.4 Allez-vous vous investir dans la lutte ? (marche pour la vie, bénévolat...)

5 - Vous, face au reste...

- 5.1 Quelles autres remarques désirez-vous me communiquer ?



La parole est à vous... Pour quelques affiches de plus...



Quelques affiches de grandes campagnes, de France, de Suisse, du Canada et d'Italie.

La faible qualité des reproductions est due aux originaux que j'avais à ma disposition (photocopies). Si vous en avez de meilleures, envoyez-les moi (sur papier ou disquette), afin de les intégrer, et de remplir la rubrique "remerciements"...



L'ignorance aussi est un virus dangereux



Qui rêve de coeur [...]



SIDA. Un Effort Mondial le Vaincra



Le SIDA, c'est pas de la comédie [...]



Partager les seringues, c'est risquer le SIDA



SIDA. Nous sommes tous concernés... [...]



BAISERS. Pas de danger de Sida



SIDA. Vous seuls pouvez vous libérer de vos doutes.



STOP SIDA



Le SIDA, c'est pas du cinéma [...]!



C'est ma première surprise partie ! [...]



[...] La prévention se conjugue au présent.



Tonight - STOP SIDA



SIDA. Ils ne comprennent pas pourquoi [...]



SIDA. Le monde entier en parle pour qu'un jour on n'en parle plus.



VIVRE LE SIDA. [...] TEMOIGNEZ !



Si je suis séropositif, [...] DIS-MOI OUI.



SIDAventure tu m'aimes, protège moi



Le Sida peut t'atteindre. SOIS VIGILANT.



Il coraggio della conoscenza. La forza della convivenza



Assurance-vie dès 50 centimes



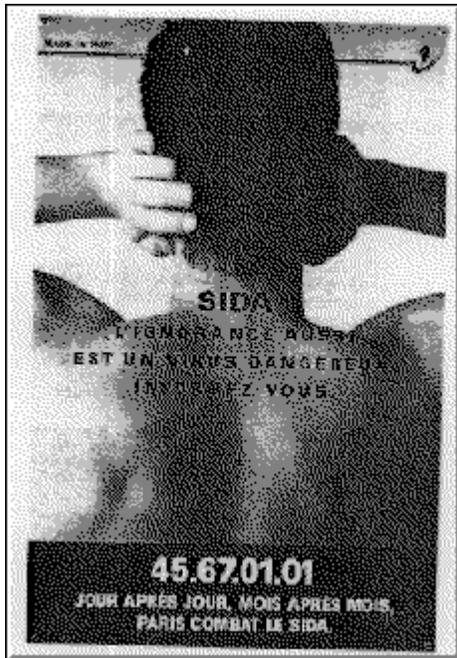
[...] Le préservatif est étanche à tout... sauf à l'amour.



TENUE DE SOIREE. A Quimper, on sort couvert.



Pénétration : toujours avec préservatif...



SIDA : L'ignorance aussi est un virus dangereux. Informez-vous

1991 - Mairie de Paris, Direction de l'Action Sociale de l'Enfance et de la Santé (France)



Qui rêve de coeur, souvent est servi de piques noirs

1988 - MDM, APS, Paris (France)



SIDA, Un Effort Mondial le Vaincra

1989 - Programme Mondial de Lutte contre le Sida, OMS, Genève (Suisse)



Le SIDA, c'est pas de la comédie : PROTEGEZ-VOUS !

1989 - Paul LE, Paris (France)



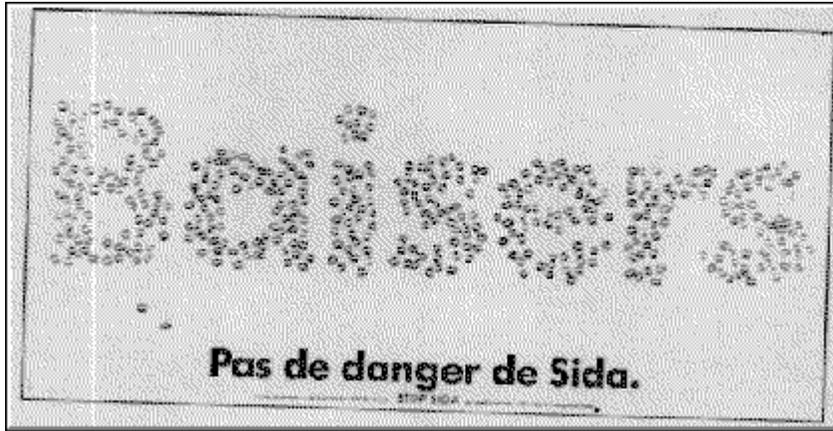
Partager les seringues, c'est risquer le SIDA

Association Canadienne de Santé Publique, Ottawa (Canada)



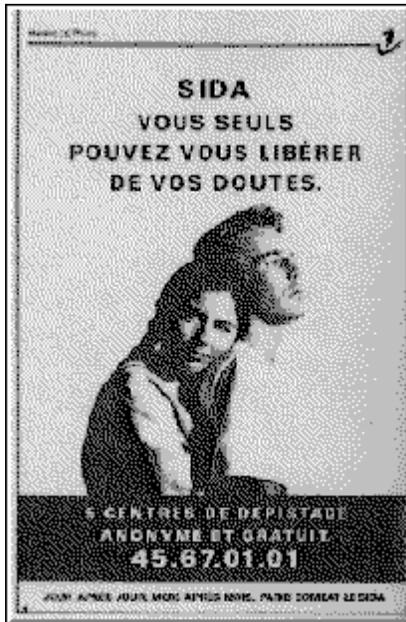
SIDA. Nous sommes tous concernés... Parlons-en ensemble !

GIMS, Marseille (France)



BAISERS. Pas de danger de Sida

1989 - Aide Suisse contre le Sida, Office Fédéral de Santé Publique, Zurich (Suisse)



SIDA. Vous seuls pouvez vous libérer de vos doutes.

1991 - Mairie de Paris, Direction de l'Action Sociale de l'Enfance et de la Santé (France)



STOP SIDA

Aide Suisse contre le Sida, Office Fédéral de Santé Publique, Zurich (Suisse)



Le SIDA, c'est pas du cinéma : PROTEGEZ-VOUS !

1989 - Paul LE, Paris (France)



C'EST MA PREMIERE SURPRISE-PARTIE ! (Thomas, préservatif dans tous ses états).

1991 - Agence Française de Lutte contre le Sida, AFLS, Vanves (France)



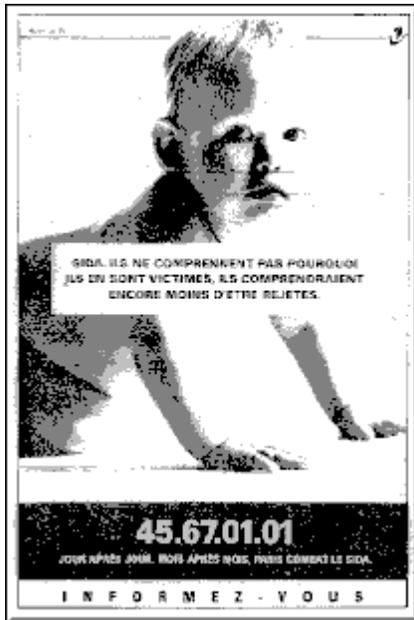
Je me préserve hâtif, Tu te préserves actif, On se préservatif. La prévention se conjugue au présent.

1992 - Fondation Toxicomanie Prévention Jeunesse, Paris (France)



Tonight. - STOP SIDA

Aide Suisse contre le Sida, Office Fédéral de Santé Publique, Zurich (Suisse)



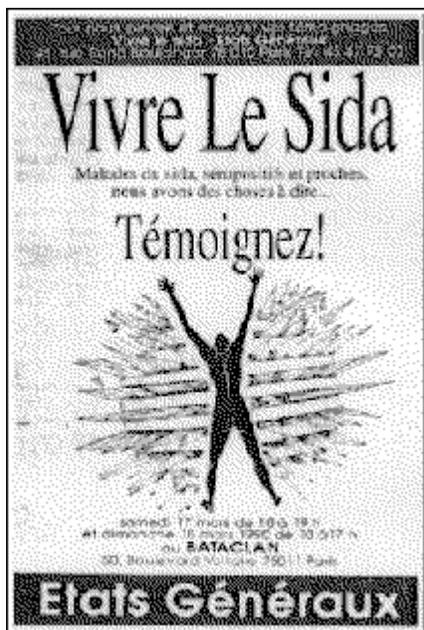
SIDA. Ils ne comprennent pas pourquoi ils en sont victimes, ils comprendraient encore moins d'être rejetés.

1991 - Mairie de Paris, Direction de l'Action Sociale de l'Enfance et de la Santé (France)



SIDA. Le monde entier en parle pour qu'un jour on n'en parle plus.

1991 - Mairie de Paris, Direction de l'Action Sociale de l'Enfance et de la Santé (France)



VIVRE LE SIDA. Malades du Sida, séropositifs, et proches, nous avons des choses à dire... TÊMOIGNEZ !

1990 - Etats généraux, Paris (France)



Si je suis séropositif, on peut parler de la pluie et du beau temps ? DIS-MOI OUI.

1991 - Agence Française de Lutte contre le Sida, AFLS, Vanves (France)



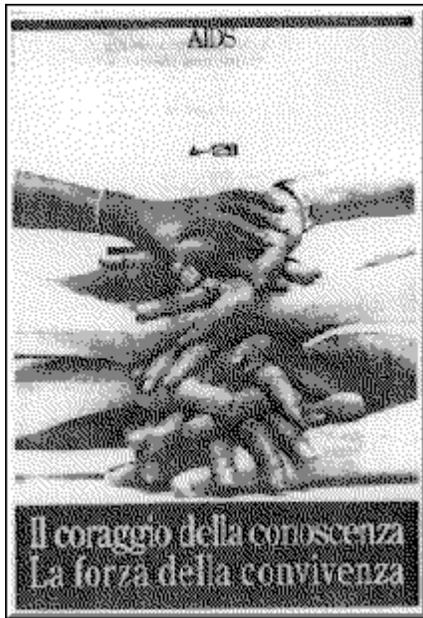
SIDAventure tu m'aimes, protège moi

Association Kiwanos, Rennes (France)



Le Sida peut t'atteindre. SOIS VIGILANT.

Comité Sida Aide Montréal, Montréal (Canada)



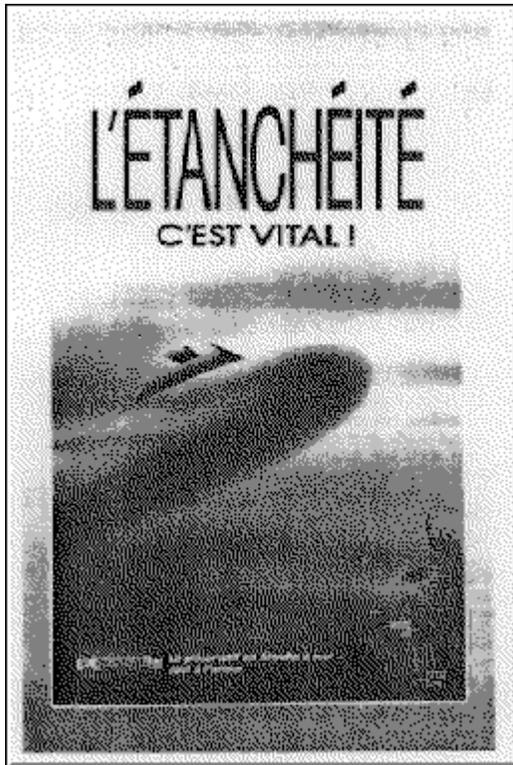
Il coraggio della conoscenza. La forza della convivenza

Arci Confederazione, Bologna (Italia)



Assurance-vie dès 50 centimes

Aide Suisse contre le Sida, Office Fédéral de Santé Publique, Zurich (Suisse)



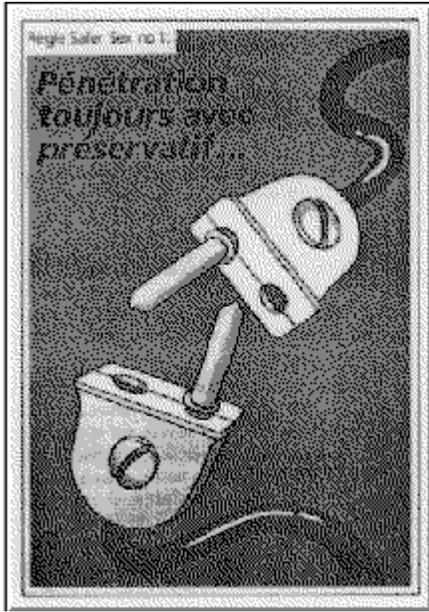
L'ÉTANCHEITÉ C'EST VITAL ! Le préservatif est étanche à tout... sauf à l'amour.

1989 - SIRPA Santé, DC SSA Armées (France)



TENUE DE SOIREE. A Quimper, on sort couvert.

Ville de Quimper (France)



Pénétration : toujours avec préservatif...

1990 - Aide Suisse contre le Sida, Office Fédéral de Santé Publique, Zurich (Suisse)



La parole est à vous... Marche pour la vie



A l'heure où je tape ces quelques lignes, la prochaine marche pour la vie aura lieu le Dimanche 21 mai 1995, à 10 heures. Départ au Stade Charléty, au Champ de Mars.

La brochure d'information (incluant les coupons-réponses) se trouve en pharmacie.

Inscrivez-vous pour marcher le 21 mai !

Participez à la lutte contre le Sida !



Contactez vos amis, parents, proches, collègues...



Demandez-leur de soutenir financièrement la Marche par un don.



Notez avec soin leurs coordonnées complètes sur le volet n°2



Découpez et donnez à chacun un papillon qu'ils devront compléter et renvoyer avec leur don directement à AIDES



Le 21 mai, remettez votre volet n°2 complété, représentez tous vos donateurs, et venez marcher à nos côtés.

N° Vert 05 08 09 06

3615 AIDES (1,27 F/mn)

AIDES

La Marche pour La Vie

B.P. 8

75921 PARIS Cedex 19



La parole est à vous... Enveloppes Sidaction



Distribuée dans les pharmacies, les bureaux de postes et autres lieux, l'enveloppe Sidaction vous permet d'envoyer vos dons à l'association Sidaction, sans payer de timbres (profitez-en pour faire un don plus important ?

Adressez vos dons par chèque postal ou bancaire à l'ordre de **Fondation de France/Sidaction**. Un justificatif vous sera adressé aux fins de déduction fiscale. Pour toute information complémentaire, 3615 Sidaction (1,27 F/mn).

Si vous ne trouvez pas l'enveloppe, n'importe quelle enveloppe peut faire l'affaire. Recopiez l'adresse (Sidaction, Autorisation n°5133, 76419 Rouen Cedex 9), glissez votre chèque dans l'enveloppe, et hop, dans une boîte au lettres... Simple, non ?

Attention, opération valable du 27/03/95 au 27/09/95 (après, il faudra payer le timbre...).

S'informer



Bibliographie (1)



Bibliographie (2)



Minitel



Internet, autres



S'informer Bibliographie (1)



Cette courte bibliographie représente les livres et revues utilisés pour la création de ce document.
Il est évident qu'il existe de nombreux autres ouvrages sur le sujet (consultez à ce sujet les bibliographies incluses).



Le SIDA, ça nous regarde !
Pour les jeunes, par des jeunes



Le S.I.D.A.,
Que sais-je ?



Préservatif mode d'emploi.
Informations, anecdotes, expériences et confidences



Pas de SIDA pour Miss Poireau
Une aventure du Concombre Masqué



Les comportements sexuels en France
Rapport au Ministre de la Recherche et de l'Espace



Le Sida et la société française.
Décembre 1993 - Rapport au Premier Ministre



Génération SIDA,
mai-juin 1995, numéro 11



Kâma Sûtra
Le bréviaire de l'Amour



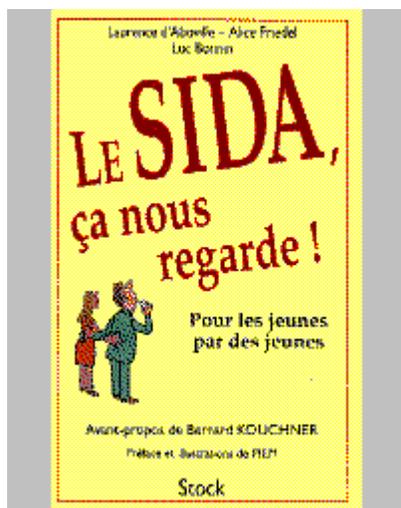
L'Amour sublime
De l'étreinte à l'éternité



Tout savoir sur le S.I.D.A.
De la conscience à l'urgence avec votre pharmacien

Le SIDA, ça nous regarde !

Pour les jeunes, par des jeunes



Auteurs : L. d'Aboville, A. Friedel, L. Bonnin

Avant-propos : B. Kouchner

Préface et illustration : PIEM

Editeur : Stock

Date : 1994

Nombre de pages : 151

N° ISBN : 2-234-04305-0

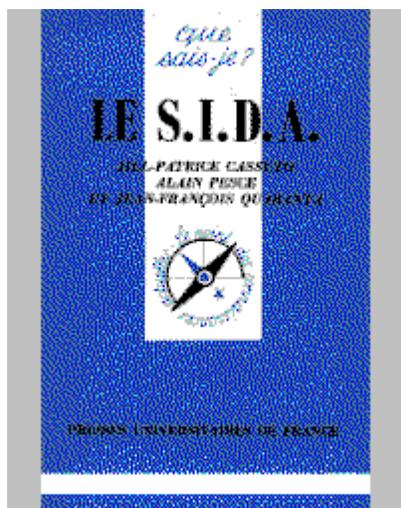
Le livre : La Génération Sida est celle d'aujourd'hui. C'est elle qui s'interroge. C'est à ses questions qu'il faut répondre : les questions scientifiques (le virus, l'infection), les questions sociales (le tabou de la sexualité, le problème de la drogue, la solidarité envers les séropositifs et les malades), les questions morales et les positions des responsables religieux face à la maladie. Les trois jeunes auteurs du livre y ont intégré un guide concret et précis des solutions aux problèmes quotidiens posés par le Sida.

Les auteurs reversent leurs droits d'auteurs à SIDACTION.

Sommaire : Qu'est ce que le SIDA (aspect scientifique, social, moral). 50 questions-réponses pour tout savoir sur le SIDA (scientifiques, pratiques, morales et sociales). Associations - Lexique - Remerciements. Bibliographie (11 références)

LE S.I.D.A.

Que sais-je ?



Auteurs : J-P Cassuto, A. Pesce, J-F Quaranta

Editeur : Presse Universitaire de France

Date : 1994 (5ème édition)

Nombre de pages : 127

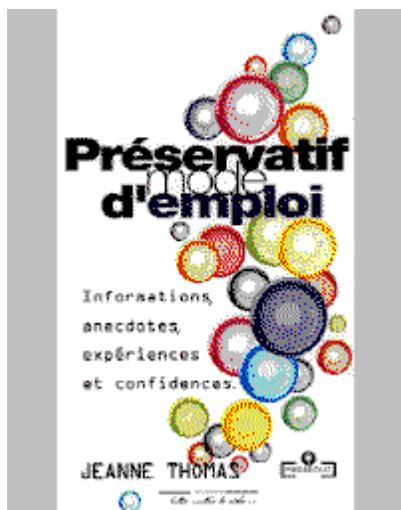
N° ISBN : 2-13-046759-8

Le livre : Incontournable *Que sais-je ?* quelque soit le sujet

Sommaire : Introduction - Epidémiologie du SIDA - Le Virus de l'Immunodéficience Humaine - Les manifestations du SIDA - Dépistage et prévention - Traitements du SIDA - Conclusion
Bibliographie (15 références).

Préservatif mode d'emploi

Informations, anecdotes, expériences et confidences



Auteur : J. Thomas

Editeur : Marabout

Date : 1994

Nombre de pages : 155

N° ISBN : 2-501-01958-X

Le livre : Les risques liés au Sida ont remis à la mode cet instrument préhistorique que la pilule avait rendu tout à fait importun. En France, on l'appelait "capote anglaise", en Angleterre, c'était la "French Condom". De toutes façons et sous toutes les latitudes, c'était toujours le problème de l'autre... A lui (à elle) de prendre ses précautions ! Aujourd'hui, c'est notre problème à tous. Et le préservatif redevient l'ultime recours. Mais il reste le mal-aimé de ceux qui s'aiment. Sur un sujet si grave que sa banalisation est devenue une cause d'intérêt national (et même planétaire), les tabous doivent s'effacer. Oui, il faudra bien en parler ! Et informer nos enfants !

Sommaire : Préliminaires - Sortez Couverts - Et dans les siècles et les siècles... Amen au préservatif ! - La fabrication des préservatifs est aujourd'hui normalisée - On se sent encore un peu ridicule avec ce "truc là" - Trouvons les gestes pour le faire : que la sensualité trouve son compte dans l'action ! - Grand angle sur santé, sécurité, contraception, impuissance - Comment choisir confort, gel lubrifiant et discrétion ? - Des odeurs, des goûts et fantaisies, discutons... - Trouvons les mots pour le dire, pour le faire accepter - Interrogeons-nous sur les moeurs, la fidélité, la drague, l'éducation et la loi... - Passons en revue le petit marché, côté consommation, argent, distribution et nouveautés... - Faisons le *casting* de toutes les marques - Puis... silence, on tourne... Quelques clips vécus - La conclusion vous appartient.

Les comportements sexuels en France

Rapport au Ministre de la Recherche et de l'Espace



Auteurs : A. Spira, N. Bajos et le groupe ACSF

Editeur : La documentation Française

Date : 1993

Nombre de pages : 352

N° ISBN : 2-11-002904-8

Le livre : Le Sida est essentiellement, en France, une maladie transmissible sexuellement. Depuis le rapport Simon, réalisé il y a vingt ans, les études sur les comportements sexuels avaient été négligées. C'est pour permettre de fonder une politique sanitaire et de prévention sur des connaissances précises et actualisées que l'Agence nationale de recherches sur le Sida a réuni un groupe de plus de vingt chercheurs pour réaliser la plus vaste enquête sur les comportements sexuels existant à ce jour. Les résultats permettent de mettre en lumière comment la sexualité a évolué depuis vingt ans et de mesurer l'impact du Sida et des campagnes de prévention sur les changements récents de comportements sexuels, en particulier l'utilisation du préservatif qui a été la mesure la plus fortement promue. Par ailleurs, de nombreuses caractéristiques psychologiques et sociologiques des personnes interrogées sont analysées, apportant des informations utiles à la prévention en identifiant notamment les canaux de communication sur la sexualité, les normes qu'il convient de valoriser et le type d'information qu'il faut privilégier.

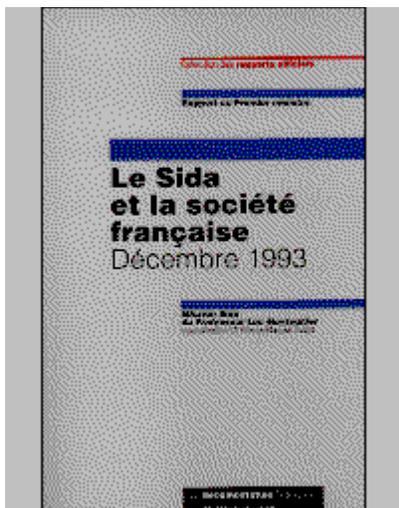
Ces données sont également utiles pour prévoir, à partir de la connaissance effective des comportements sexuels, l'évolution probable de l'épidémie dans notre pays.

Ce bilan complet des comportements sexuels en France en 1992 sert de base pour une analyse scientifique de la sexualité humaine en cette fin du XXème siècle.

Sommaire : Avertissement - Présentation - Orientation de la démarche de recherche - Protocole d'enquête - La population de l'enquête - L'activité sexuelle de la population - Communication, dispositions psychologiques et environnement - Comportement à risque et moyens de protection - Perception sociale de la maladie et test de dépistage - Prévision et diffusion de l'épidémie - Synthèse - Questionnaire ACSF - Liste des chercheurs. Bibliographie (93 références)

Le Sida et la société Française

Décembre 1993 - Rapport au Premier Ministre



Auteurs : Mission Sida du Professeur Luc Montagnier

Editeur : La documentation Française

Date : 1994

Nombre de pages : 324

N° ISBN : 2-11-003090-9

Le livre : La France, comme bien d'autre pays, reste confrontée à l'expansion de l'épidémie de Sida malgré tous les efforts fait depuis dix ans. Le rapport du professeur Claude Got, établi en 1988, a été à l'origine de la création en France de trois organes spécifiques de la lutte contre le Sida qui sont le Conseil National du Sida (CNS), l'Agence Nationale de Recherche sur le Sida (ANRS) et l'Agence Française de Lutte contre le Sida (AFLS). Cinq ans plus tard une évaluation de leur adéquation aux problèmes posés paraissait justifiées.

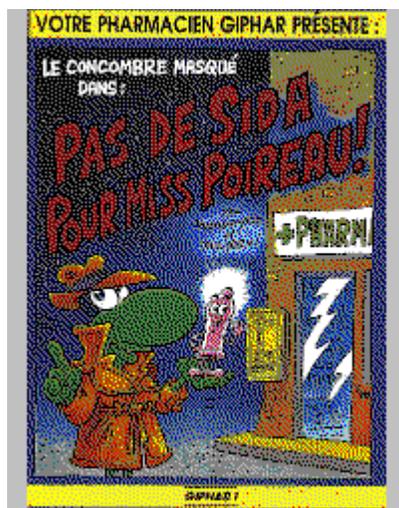
A la suite d'une communication sur la lutte contre le Sida présentée en Conseil des ministres le 28 avril 1993 par Monsieur P. Douste-Blazy, le ministre délégué à la Santé, le Gouvernement avait décidé : *le professeur Luc Montagné sera chargé d'une mission de réflexion et de proposition sur l'ensemble des problèmes que pose l'épidémie de Sida à la société française.*

Au terme de cette mission de six mois, ce rapport a été remis au Premier ministre le 1er décembre 1993. Il comporte quatre chapitres principaux et des chapitres portant sur des problèmes particuliers. Chaque chapitre se termine par des recommandations et une liste de propositions. Ces propositions sont regroupées en tête d'ouvrage.

Sommaire : Lettre de mission - Préface - Remerciements - Introduction - Récapitulation des propositions - La prise en charge des patients VIH - Prévention, santé publique, communication - La recherche - Formation-profession - Problèmes particuliers - Conclusion - Annexe

Par de SIDA pour Miss Poireau

Une aventure du Concombre Masqué



Auteurs : Mandryka, Moliterni

Editeur : Giphar Communication

Date : 1994

Nombre de pages : 20

N° ISBN : 2-908406-45-4

Le livre : Aujourd'hui, les Pharmaciens GIPHAR vous offrent cette bande dessinée, à vous, à vos enfants, parce que le SIDA, c'est trop grave pour être ignoré.

Bien sur la télévision, les journaux, chaque jour évoquent la maladie, mais l'essentiel se noie dans un flot d'informations ; un document, lui, reste.

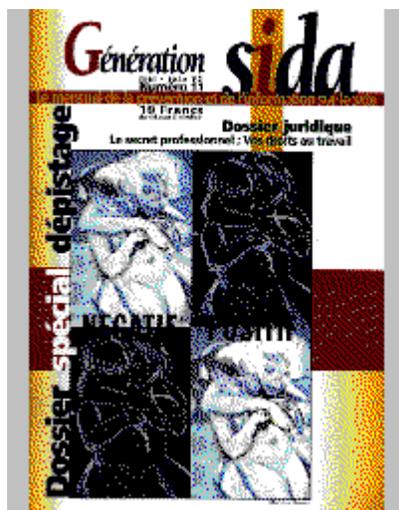
Vous, parents, êtes sensibilisés déjà à la lutte engagée par les pouvoirs publics ; mais vos enfants, eux, représentent les jeunes générations qui seront victimes demain, si les messages de la PREVENTION ne leur parviennent pas.

400.000 bandes dessinées sont diffusées gratuitement par les pharmacies dans toute la France.

Sommaire : Introduction - BANDES DESSINEES - Glossaire.

Génération SIDA

mai-juin 1995, numéro 11



Le mensuel de la prévention et de l'information sur le sida 18 pages

- [Avertissement](#)

- [Edito](#) par Ségolène Royal

- [Dossier dépistage](#)

Le dépistage en question : point de vue d'un médecin - Le conseil national du Sida rend un avis sur l'adoption - Le dépistage chez les voyageurs internationaux - Le dépistage dans le monde : reflet des inégalités Nord Sud

- [Actualités](#)

Solidarité Sida fait ses preuves - L'épidémie en chiffres - Les dernières propositions du comité interministériel de lutte contre le Sida - Quand les candidats se moquent du Sida, le Sida se moque des candidats

- [Dossier juridique : Séropositifs, quels sont vos droits ?](#)

Droit du travail, quelles sont les protections ? - Le secret professionnel - Droit de la famille

- [Ca risque ou ça ne risque pas ?](#)

- [Zoom association](#)

Une association de lutte contre l'exclusion est née : les Tontines de la Bastille

- [Vie Pratique](#)

A.P.A.R.T.S. : vivre dans la cité avec le Sida

- [Média et télévision](#)

Le Sidaction outre-mer : des îles autonomes et responsables.

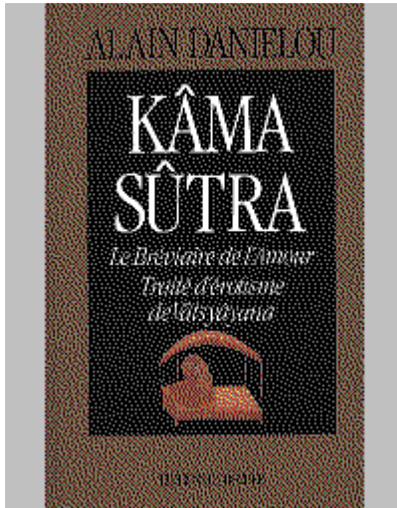
- [Scène de Ménage : le mélange de genres](#)

- [Organismes officiels](#)

Liste d'adresse - Abonnement

KÂMA SÛTRA

Le bréviaire de l'amour - Traité d'érotisme



Auteur : Vâtsyâyana
Traducteur : Alain Danielou

Editeur : Editions du rocher

Date : 1992

Nombre de pages : 624

N° ISBN : 2-268-01318-9

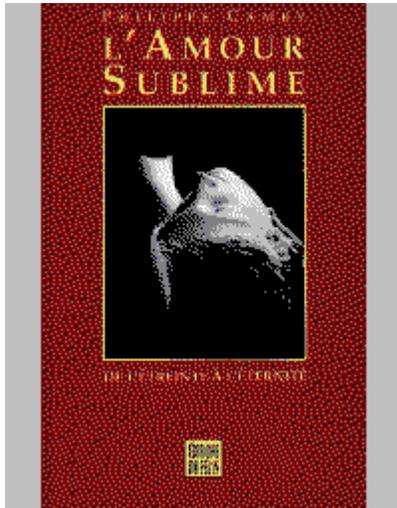
Le livre : Le KÂMA SÛTRA a souvent été réduit à un simple manuel d'érotisme. Tableau de l'art de vivre d'un citoyen civilisé et raffiné, il complète par une théorie de l'amour, de la sexualité et du plaisir, les traités de politique, d'économie et de morale. Il entreprend une étude systématique et sans préjugés de tous les aspects de l'existence.

Quel rapport avec le Sida ? Les nouvelles formes d'amour (safe-sex, préservatif) obligent à une plus grande imagination, que tous n'ont pas forcément. Lire le KÂMA SÛTRA permet de découpler cette imagination. Il ouvre également à l'art des caresses, moyen sur et efficace d'obtenir (et de donner) du plaisir... sans risque !

Sommaire : Introduction - Généralités - Approches amoureuses - Le choix d'une épouse - Devoirs et privilèges de l'épouse - Rapports avec les femmes des autres - Des courtisanes - Des pratiques occultes - Annexes (index, glossaire)
Bibliographie (9 références)

L'Amour sublime

De l'étreinte à l'éternité



Auteurs : Philippe Camby

Editeur : Editions du Félin

Date : 1994

Nombre de pages : 267

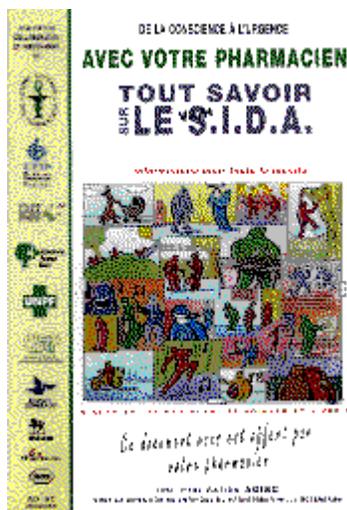
N° ISBN : 2-86645-164-3

Le livre : L'amour sublime est un dépassement de la réalité de l'acte amoureux. S'intégrant aux forces cosmiques, il donne au temps de l'étreinte une dimension d'éternité. Des rituels sumériens à Tristan et Iseult, *l'amour sublime* invite à un véritable voyage initiatique pour une transcendance de l'amour sexuel. Afin que l'étreinte atteignant à l'extase *témoigne de l'incorrupible essence du divin*. L'amour est ainsi affirmé comme la loi suprême du monde. Quel rapport avec le Sida ? Les nouvelles formes d'amour (safe-sex, préservatif) obligent à une plus grande imagination, que tous n'ont pas forcément. Lire ce livre permet de décupler cette imagination. Il présente des grands classiques, notamment le KÂMA SÛTRA, le TAO...

Sommaire : D'amour et d'éternité - Retrouver l'unité perdue - L'amour divin - La loi du monde - Les liturgies sexuelles de l'extase - Eternité, Eternité !
Bibliographie (79 références)

Tout savoir sur le S.I.D.A.

De la conscience à l'urgence avec votre pharmacien



Direction scientifique : Willy Rozenbaum

Editeur : ADISC

Date : 1994/1995 ?

Nombre de pages : 82

Le livre : Distribué gratuitement en pharmacies, ce document fait le point sur le Sida : s'adapter, se protéger, se soigner et vivre !

Sommaire : Sida, fait de société - Sida, qu'est ce que c'est ? - Séropositivité, qu'est ce que c'est ? - Le VIH : comment touche-t-il ? - Le VIH ne se transmet pas par... - Le VIH : qui touche-t-il ? - Caractères et symptômes cliniques de l'infection par le VIH - Les chiffres à ce jour dans le monde - Explications des chiffres - Histoire du Sida - Traitements - Recherche - Le VIH et les relations sexuelles - Le VIH et le sang - Le VIH et le personnel de santé - Le VIH et la drogue - Le VIH et le milieu carcéral - Les orphelins du Sida - Les préservatifs : moyen global de prévention et de contraception - Prévention - Points de vue - Opinions et objectifs - Adresses utiles



S'informer Bibliographie (2)



Cette courte bibliographie représente les livres et revues utilisées pour la création de ce document.
Il est évident qu'il existe de nombreux autres ouvrages sur le sujet (consultez à ce sujet les bibliographies incluses).



Le coût mondial du SIDA
1980-2000



La santé en France
Annexe : travaux des groupes thématiques



Le SIDA
un défi à la société



SIDA
Les enjeux éthiques



La fêlure du monde
Ethique et Sida



Le SIDA
Références documentaires



La santé en France
Rapport général



Protéger l'Amour, le libérer du SIDA
Veux-tu qu'on en parle?



SIDA
L'amour face à la peur

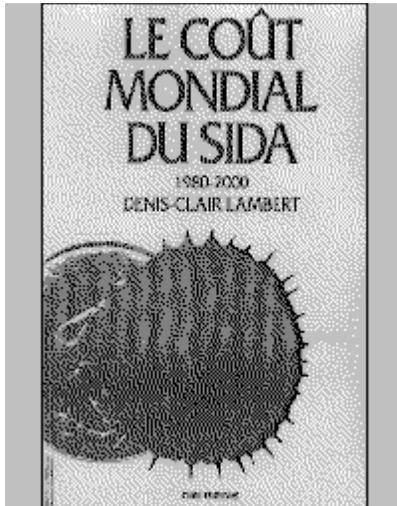


Le SIDA
Rumeurs et faits



Psychologie du SIDA
Approches psychanalytiques, psychosomatiques et socio-éthiques

Le coût mondial du SIDA 1980-2000



Auteur : Denis-Clair Lambert

Editeur : CNRS Editions

Date : 1992

Nombre de pages : 357

N° ISBN : 2-222-04709-9

Le livre : L'épidémie du Sida, circonscrite il y a dix ans aux Etats-Unis, s'est répandue à l'Europe et à tous les continents. Les polémiques autour de la découverte du virus et les divers scandales liés à la transfusion sanguine mettent en évidence, à côté du drame humain et des enjeux médicaux, le poids des facteurs économiques dans la lutte contre le fléau. L'auteur évalue à l'échelle internationale les conséquences économiques du Sida. Partant d'estimations pour 1991, il présente plusieurs hypothèses simulées. Le coût total : 290 milliards de francs en 1991...

Sommaire : Le risque médical - Coût médical et coût indirect - Les coûts rétrospectifs - Le coût prospectif, pays riches et pays pauvres - Qui paiera ? Les Etats-Unis et l'Europe - Prospective européenne : les limites du financement public - Compétition scientifique et enjeux industriels.

La santé en France

Rapport général



Auteur : Haut comité de la Santé publique

Editeur : La documentation française

Date : 1994

Nombre de pages : 333

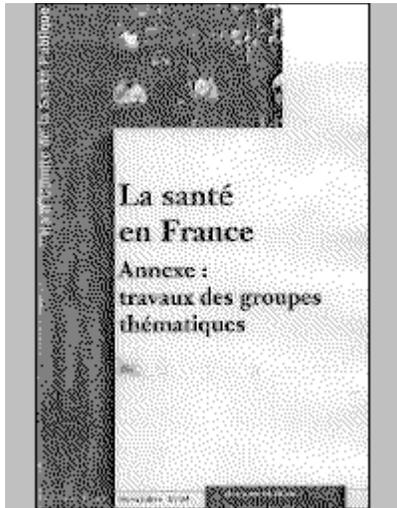
N° ISBN : 2-11-003264-2

Le livre : Comment se porte la population en France ? Quelles sont ses représentations de la santé ? Quels sont les écarts avec les autres pays ? Quels domaines et quels efforts sont aujourd'hui prioritaires ? Quels sont les nouveaux enjeux sociaux et économiques de la santé ?

Sommaire : (1) Les concepts de référence - En moyenne la santé de la population est bonne et c'est améliorée en 10 ans - La santé en France comporte néanmoins des faiblesses structurelles et est menacée de détériorations - Ces menaces ainsi que le niveau des dépenses de santé rendent nécessaires les choix de santé publiques (2) Des objectifs d'amélioration de la santé - Implanter la démarche de santé publique
Bibliographie

La santé en France

Annexe : travaux des groupes thématiques



Auteur : Haut comité de la Santé publique

Editeur : La documentation française

Date : 1994

Nombre de pages : 333

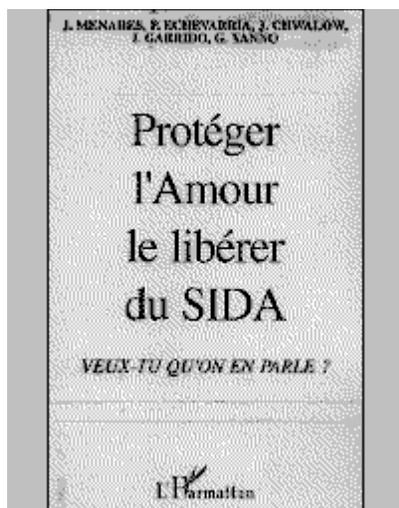
N° ISBN : 2-11-003264-2

Le livre : Comment se porte la population en France ? Quelles sont ses représentations de la santé ? Quels sont les écarts avec les autres pays ? Quels domaines et quels efforts sont aujourd'hui prioritaires ? Quels sont les nouveaux enjeux sociaux et économiques de la santé ?

Sommaire : La santé, une pluralité d'acteurs, de savoirs et de pratique - L'information sur la santé en France - La durée de vie en France - La qualité de la santé - Les grandes pathologies - La santé de certaines populations spécifiques - Les déterminants de la santé et de la maladie - Aspects économiques de la santé.

Protéger l'Amour, le libérer du SIDA

Veux-tu qu'on en parle ?



Auteurs : J. Menares, P. Echevarria, J. Chwalow, L. Garrido, G. Yanno

Editeur : L'Harmattan

Date : 1993

Nombre de pages : 220

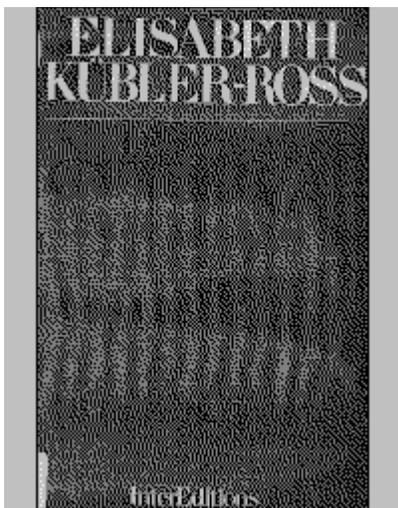
N° ISBN : 2-7384-1960-7

Le livre : Epidémie majeure des temps modernes, le SIDA présente auprès des jeunes, une image contrastée. Réalisée à partir de nombreux entretiens et d'un questionnaire rempli par un échantillon représentatif composé de 648 étudiants, cette étude montre des distorsions qui existent entre la connaissance qu'ont ces jeunes de l'épidémie et leurs pratiques sexuelles, où domine encore le sentiment d'une double équivalence : sida=déviante, amour=confiance.

Sommaire : La recherche effectuée - Le problème - Les solutions - Votre participations.

Le SIDA

un défi à la société



Auteur : Elisabeth Kübler-Ross

Editeur : InterEditions

Date : 1989

Nombre de pages : 284

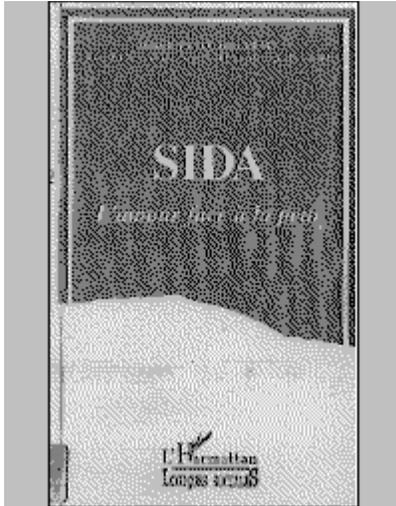
N° ISBN : 2-7296-0132-5

Le livre : Le Sida nous submerge, tel une vague déferlante. Il ébranle nos valeurs, nous force à remettre en cause nos comportements, interpelle à notre égoïsme. Cette terrible maladie se révèle un danger mortel pour tous. Elle met notre société au défi, la forçant à s'interroger sur ses insuffisances, ses préjugés et sa monstrueuse indifférence.

Sommaire : Introduction - Travailler avec des malades atteints du Sida - Les parents d'enfants atteints du Sida - Les enfants et le Sida - Les bébés atteints du Sida : nous sommes tous concernés - Trouver un moyen - Les femmes et le Sida - Le renoncement - La création des structures d'entraide - Le Sida chez les prisonniers - Epilogue - Annexe - Remerciements

SIDA

L'amour face à la peur



Auteurs : D. Peto, J. Remy, L. Van Campenhoudi, M. Hubert

Editeur : L'Harmattan - Logiques Sociales

Date : 1992

Nombre de pages : 221

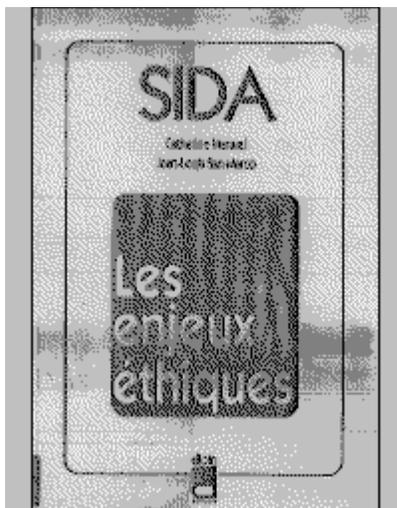
N° ISBN : 2-7384-1717-5

Le livre : Comment les adultes qui ont plusieurs partenaires sexuels ou changent de partenaires réagissent-ils au risque du Sida ? Pourquoi beaucoup d'entre eux persistent-ils à courir des risques ? En fait, les réactions au risque du Sida dans les relations hétérosexuelles sont très diversifiées. Dans un grand nombre de cas, le risque est pris en compte mais sans être totalement exclu (limitation ou sélection des partenaires, utilisation irrégulière du préservatif, pratiques sexuelles sans pénétration...). C'est d'abord cette diversité des réponses au risque que cet ouvrage rend compte à l'aide d'une typologie. Dans ce travail de caractère qualitatif, on cherche à distinguer différents types de comportement à partir des logiques qui les sous-tendent et non sur la base de leur importance quantitative.

Sommaire : Introduction - Construction et usage de la typologie - Comprendre les comportements face au risque - La typologie des mode d'adaptation au risque - Conclusion : enjeux de la relation sexuelle et de la gestion du risque - Lexique - Index Bibliographie (20 références env.)

SIDA

Les enjeux éthiques



Auteurs : C. Manuel, J-L. San Marco

Editeur : Doin

Date : 1994

Nombre de pages : 276

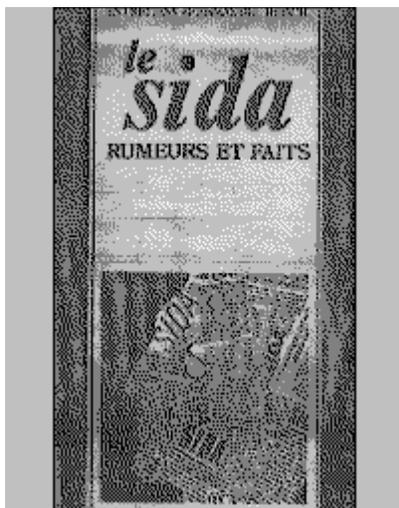
N° ISBN : 2-7040-0738-1

Le livre : L'infection par le virus du Sida pose de graves problèmes médicaux, mais aussi sociaux, juridiques, économiques et politiques. Ils justifient l'intérêt porté aux enjeux éthiques de l'épidémie. La politique du dépistage, l'annonce du diagnostic, les droits des malades, la protection de la société, la recherche de nouveaux médicaments et surtout le respect de la confidentialité sont autant de questions qui dépassent largement le cadre de la médecine.

Sommaire : Préfaces - Société - Santé - Droit - Problèmes particuliers - Dossiers d'actualité (l'affaire de la transfusion sanguine en France - Polémique Gallo-Montagnier sur la découverte du virus) - Conclusion.

LE SIDA

Rumeurs et faits



Entretiens, par : Emmanuel Hirsch

Editeur : Editions du Cerf

Date : 1987

Nombre de pages : 208

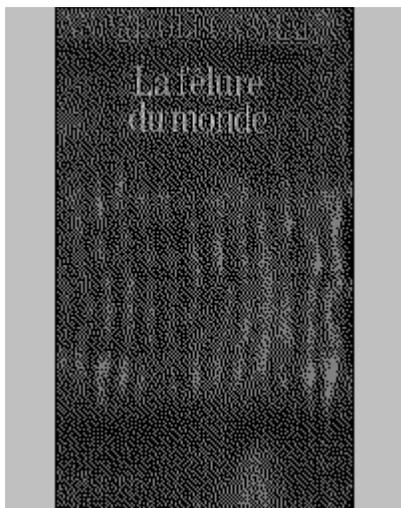
N° ISBN : 2-204-02752-9

Le livre : Le Sida. Rumeurs et faits font naître mille et mille réactions : la peur, la superstition, le rejet, le racisme et aussi les plus nobles solidarités humaines. Qu'en est-il des faits ? Qu'en est-il des rumeurs ? Ce livre tente de l'expliquer. C'est un ensemble de repères : recherches scientifiques en cours, situation en France, évolution du Sida dans le monde, témoignages de soins prodigués au quotidien, proposition d'un discernement éthique et religieux.

Sommaire : Le fait Sida - Comprendre le Sida - Le Sida comme vécu - Franchir le Sida - Sigles - Adresses d'associations.

La fêlure du monde

Ethique et Sida



Auteur : André Glucksmann

Editeur : Flammarion

Date : 1994

Nombre de pages : 294

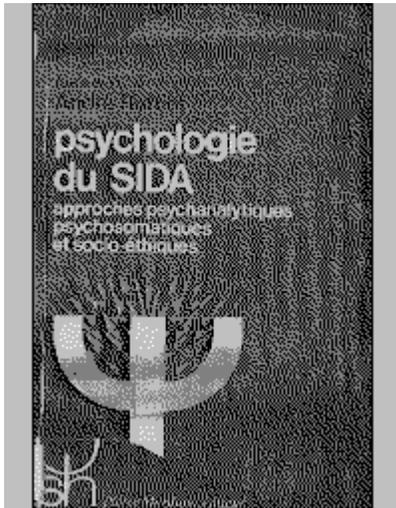
N° ISBN : 2-08-066720-3

Le livre : Oui, il existe une responsabilité humaine, éthique et juridique du savant face aux formidables pouvoirs que la science moderne lui confère. Ni Einstein, ni Sakharov, ni Oppenheimer n'ont estimé déshonorant de rendre compte, en citoyens, des capacités dont ils dotaient, en chercheurs, les Etats. Oui, il existe une responsabilité propre au corps médical et à l'ensemble des spécialistes de la santé, qui manipulent des puissances vitales et létales. Le transfuseur, au même titre que l'employé de Tchernobyl, décide, pour partie, du futur de l'humanité. Oui, il existe une responsabilité de chacun : le Sida réveille les questions fondamentales ; la plus intime, celle de la confiance que se portent deux être qui s'aiment ; la plus sociale, dans une situation où, fût-ce à son insu, tout homme, toute femme peut en même temps aimer et tuer.

Sommaire : Eloge du préservatif et de sa dérision - Sauf qui pense ! Le scandale des scandales - Les maladies mortelles sonnent trois fois - L'universalité d'Hippocrate ou la nouvelle responsabilité médicale - Dissuader le Sida - La maladie de la santé - Adieu aux générations euphémiques - La révolution Hamlet

Psychologie du SIDA

Approches psychanalytiques, psychosomatiques et socio-éthiques



Sous la direction de : André Ruffiot

Editeur : Pierre Mardaga Editeur

Date : 1990

Nombre de pages : 322

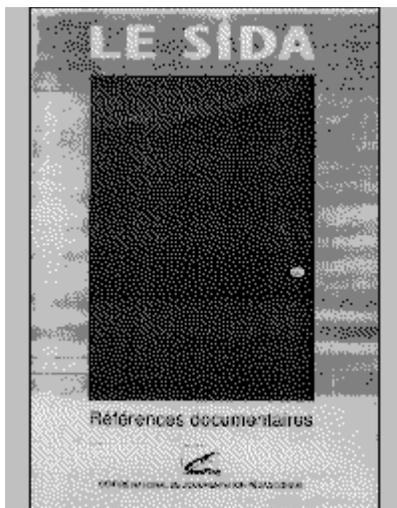
N° ISBN : 2-???

Le livre : Notre fin de millénaire place l'amour dans l'ombre du Sida. Selon les prévisions les plus réalistes, sur les 700 millions de personnes "à risques" dans le monde, plus de 10 millions seront infectées par le virus, et plus d'un millions seront atteintes par la maladie. Cette pandémie constitue ainsi une préoccupation planétaire majeure. Les efforts des biologistes et des médecins se conjuguent pour découvrir un vaccin protecteur et un traitement réellement efficace. Mais le virus du Sida a des ruses que les chercheurs n'ont pas encore pu déjouer. En attendant ces découvertes thérapeutiques et vaccinales, l'urgence est d'une part la prévention, d'autre part la prise en charge psychologique de l'angoisse générée par l'épidémie dans un souci de solidarité avec les plus souffrants. Cet ouvrage approfondi les causes et les conséquences de cette angoisse dans une perspective psychanalytique sur le triple plan psychopathologique, psychosomatique et socio-éthique.

Sommaire : Introduction - Problèmes psychopathologique et psychosomatique - Problèmes psycho-éthiques.)

Le SIDA

Références documentaires



Bibliographie sélective et analytique

Editeur : Centre National de Documentation Pédagogique

Date : 1993

Nombre de pages : 123

N° ISBN : 2-240-70802-6

Le livre : Le Sida, c'est quoi ? Comment l'attrape-t-on ? Qu'en pense-t-on ? Qui est concerné ? Comment se protéger ? autant de questions qui trouveront une réponse dans cette bibliographie qui propose : plus de 200 analyses d'ouvrages, de périodiques, de documents audiovisuels, un choix de livres, de films, de dépliants, un carnet d'adresses utiles...

Sommaire : Généralités - Aspects médicaux et biologiques de l'infection - Mode de transmission - Dépistage - Prévention - L'enfant et le Sida - La vie des personnes porteuses du VIH - Aspects sociologiques - Ethique et société - Politique sanitaire - Traitements et perspectives de traitement - Le Sida dans la littérature et le cinéma - Pour suivre l'actualité en la matière - Choix de textes - Glossaire - Sigles - Adresses utiles - Index
Bibliographie (200 références)



S'informer Minitel



Sida et VIH - serveurs minitel

Page mise à jour le Dimanche 13 Novembre 08:38:03 MET 1994

Ressources Sida/HIV : Internet : <http://www.ircam.fr/solidarites/sida/index.html>

Cette liste, relevée dans *Ressources Sida/HIV* ne cautionne aucun service, et n'est pas garante de leur disponibilité, fiabilité ou contenu.





S'informer

Internet, Autre...



Ressources Sida/HIV

<http://www.ircam.fr/solidarites/sida/index.html>



B3E

<http://www.b3e.jussieu.fr>

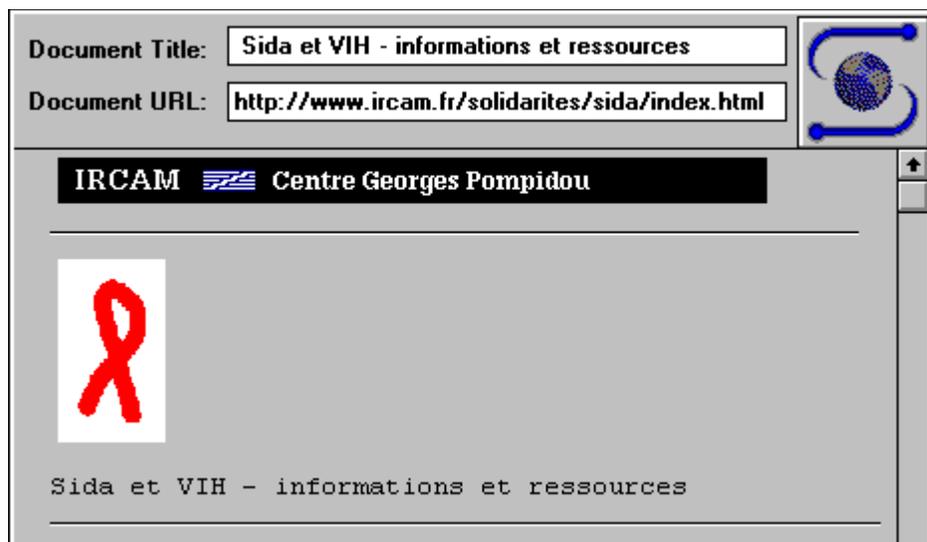


B.B.S.

Rubrique à créer ?

Ressources Sida/HIV

<http://www.ircam.fr/solidarites/sida/index.html>



Serveur de ressources sida/hiv en français: listes par département des centres de dépistage anonyme et gratuit, associations, organisations, serveurs minitel, numéros de téléphone, etc.
Nombreux liens vers d'autres ressources dans ce domaine sur l'Internet: prévention, soins, organismes mondiaux, etc.

B3E

<http://www.b3e.jussieu.fr>

ECRAN EN
COURS DE
CONCEPTION

Biomathématiques, Biostatistiques, Bioinformatique et
Epidémiologie

Serveur Web de l'unité INSERM U263 et du Service
Commun 4 de l'INSERM (SC4).

Le groupe B3E fait partie du CHU Saint-Antoine et de
l'Université Pierre et Marie Curie (Paris 6).

On trouvera sur ce serveur des informations concernant
l'épidémiologie de la grippe et du **SIDA** entre autres,
ainsi que la description d'outils de simulation en biologie
(neurobiologie numérique), ainsi que le programme du
DEA de Biomathématiques.

B.B.S.

Rubrique à créer ?

ECRAN EN
COURS DE
CONCEPTION

Vous êtes Sysop d'un BBS qui possède des sujets sur le Sida ? N'hésitez pas :

- A diffuser le présent document,
- A entrer en contact avec moi pour vous faire connaître,
- A participer activement...

Vous êtes Sysop d'un BBS qui NE possède PAS de sujet sur le Sida ? N'hésitez pas à mettre en place de telles rubriques !!!

Aspects scientifiques



Pour combattre un ennemi, il faut bien le connaître...



S.I.D.A. Ca veut dire quoi ?



S.I.D.A. Qu'est ce que c'est ?



La séropositivité, qu'est-ce que c'est ?



Transmission du V.I.H.



Evolution possible de l'infection par le V.I.H.



Lexique



Aspects scientifiques

S.I.D.A. Ca veut dire quoi ?



S

Syndrome

Ensemble des symptômes et des signes qui caractérisent une maladie ou une affection.

I

d'Immuno

Diminution importante d'une partie des défenses de l'organisme (système de défense = système immunitaire).

Dans l'état d'immunodéficience, le corps perd ou a perdu les moyens de se défendre contre certaines infections.

D

Déficience

En pratiquant des prises de sang, on peut constater la dégradation des défenses d'un organisme.

Les conséquences directes de l'état constaté d'immunodéficience sont certaines infections et certains cancers.

Au delà d'un certain degré d'immunodéficience, on dit qu'on est atteint du S.I.D.A.

A

Acquise

L'immunodéficience de la personne atteinte du S.I.D.A. est due à un virus contracté (acquis) par le malade au cours de sa vie.

Elle ne lui a pas été transmise par hérédité.

Aspects scientifiques

S.I.D.A. Qu'est ce que c'est ?



Qui ou quoi est responsable du Syndrome d'Immuno Déficience Acquise ?



Qu'est ce qu'un virus



Comment le V.I.H. peut-il paralyser et détruire nos défenses immunitaires ?



En cas de contamination par le virus, évolution possible

Le virus "dort" dans les lymphocytes infectés



En cas de contamination par le virus, évolution possible

Le virus se reproduit rapidement dans les lymphocytes



Qui ou quoi est responsable du Syndrome d'Immuno Déficience Acquisse ?

Le responsable du S.I.D.A. (Syndrome d'Immuno Déficience Acquisse) est un virus appelé en France V.I.H. : Virus de l'Immunodéficience Humaine.

En anglais, il prend le nom de HIV

Ce virus est appelé V.I.H. 1 parce qu'il a été le premier virus entraînant le S.I.D.A. à être isolé. Par la suite, un second virus sera isolé que l'on nommera V.I.H. 2.

Qu'est ce qu'un virus

Un virus est une particule extrêmement petite qui ne peut vivre de façon indépendante. Il lui faut donc parasiter une cellule vivante pour survivre.

Le V.I.H. parasite plus particulièrement une catégorie de globules blancs, les lymphocytes T auxiliaires (T4 ou CD4).

Habituellement à la suite de l'intrusion d'un microbe, les lymphocytes T auxiliaires enregistrent la présence de l'intrus et transmettent l'ensemble des informations nécessaires pour organiser la défense afin que d'autres lymphocytes T attaquent directement les microbes et que les lymphocytes B puissent produire des substances appelées anticorps. La destruction des lymphocytes T auxiliaires par le V.I.H. empêche ces réactions de se déclencher.

Comment le V.I.H. peut-il paralyser et détruire nos défenses immunitaires ?

Les caractéristiques humaines sont inscrites dans des gènes formés d'ADN. Les caractéristiques du V.I.H. sont inscrites dans des gènes formés d'ARN. Ces deux systèmes ne sont pas compatibles.

Pour pouvoir infecter un lymphocyte CD4, le V.I.H., après être entré dans l'organisme, s'introduit dans le lymphocyte. Une fois à l'intérieur du lymphocyte CD4, il transforme son ARN en ADN (grâce à une enzyme qu'il possède et qui lui permet cette conversion. Cette conversion, ou transformation lui permet de pénétrer le gène qui porte le code génétique du lymphocyte, dont il devient une partie.

Une fois implanté dans les lymphocytes CD4, le V.I.H. peut se multiplier jusqu'à la destruction des lymphocytes CD4. Le système immunitaire est alors définitivement compromis.

Par ailleurs, le V.I.H. infecte d'autres globules blancs, tels que les macrophages.

En cas de contamination par le virus, évolution possible

Le virus "dort" dans les lymphocytes infectés

Le sujet n'éprouve aucun symptôme apparent de maladie, mais l'infection est latente et persistante. La personne contaminée peut transmettre le virus. Ses lymphocytes infectés peuvent se transmettre par les modes de contamination habituels : contamination sexuelles et contamination sanguine.

En cas de contamination par le virus, évolution possible

Le virus se reproduit rapidement dans les lymphocytes

A la suite d'événements dont la nature exacte reste mal connue, le virus peut brutalement se réveiller et se multiplier à grande vitesse. Une importante quantité de virus est alors produite tuant les lymphocyte CD4 qui les hébergent. Ainsi libéré dans la circulation sanguine, le V.I.H. va infecter d'autres lymphocytes CD4.

Lorsqu'un grand nombre de lymphocytes CD4 est détruit, les défenses immunitaires sont tellement diminuées qu'apparaît le Syndrome d'Immuno Déficience Acquise (SIDA).



Aspects scientifiques

La séropositivité, qu'est-ce que c'est ?



De la séropositivité

Petit discours sur la séropositivité : paradoxe, confusion et réajustement



La séropositivité au V.I.H.



7 points importants

De la séropositivité

Petit discours sur la séropositivité : paradoxe, confusion et réajustement

D'avoir appelé les individus atteints d'infection par le V.I.H. des séropositifs est un paradoxe, un contresens et une erreur grave de conséquence puisqu'elle est porteuse de confusion dans l'esprit des personnes malades ou non malades.

Ce qui est dangereux pour notre organisme est d'être infecté par le V.I.H. et d'être malade à cause de ce virus. On ne peut pas en vouloir à notre corps de fabriquer des défenses contre cet attaquant. On peut juste lui reprocher la faiblesse et l'inaptitude de ses défenses. Lorsque notre organisme rencontre pour la première fois un microbe, il produit des substances (anticorps) pour se défendre. Il devient alors séropositifs vis-à-vis de ce microbe.

Le plus souvent, le microbe disparaît, mais les anticorps et donc la séropositivité persistent la vie durant, empêchant d'ailleurs les personnes de se réinfecter avec le même microbe (exemples connus : rougeole, oreillons, diphtérie, rubéole...).

Plus rarement, le microbe persiste en même temps que les anticorps : c'est le cas pour certains virus dont le V.I.H. Ainsi la séropositivité au V.I.H. signifie que l'on est en même temps infecté par le virus.

La séropositivité au V.I.H.

Lorsqu'une personne est contaminée et infectée par le virus V.I.H., son système de défense reconnaît le virus comme un *étranger*, et fabrique contre lui des substances spécifiques appelées anticorps.

Lorsqu'un organisme est porteur de ces anticorps cela signifie qu'il a été contaminé et infecté par le virus V.I.H.

Ces anticorps sont détectés par une simple prise de sang.

Mais il faut entre 3 semaines et 3 mois, après la contamination par le virus, pour que les anticorps soient suffisamment nombreux dans le sérum (sang) et puissent être détectés.

Ce temps de 3 semaines à 3 mois, qui précède l'apparition des anticorps dans le sérum (sang) s'appelle la séroconversion.

Lorsque le résultat d'une prise de sang montre la présence dans le sang d'anticorps spécifiques contre le virus V.I.H., on est séropositif au V.I.H.

La mise en évidence du virus lui-même est difficile. C'est la raison pour laquelle on dépiste indirectement sa présence en recherchant des anticorps.

7 points importants



Quand on est séropositif au V.I.H., on n'est pas forcément atteint du Sida



Quand on est séropositif au V.I.H., on est contaminé par le virus qui peut détruire d'une façon plus ou moins rapide notre système de défense.



Quand on est séropositif au V.I.H., on demeure séropositif, à n'importe quel stade de l'infection.



Quand notre système de défense est très dégradé, nous développons certaines infections et certains cancers contre lesquels nos organismes ne peuvent se défendre.



Quand on est dans cet état de déficience immunitaire, on est atteint du Sida, qui est la phase la plus grave de l'infection par le V.I.H.



Quand on est séropositif au V.I.H., on est contaminé et infecté. Il faut donc se faire soigner dès la confirmation de la séropositivité au V.I.H.



Quand on est séropositif, on l'est pour sa vie durant. Même si un jour on maîtrise totalement l'infection par le V.I.H., ceux qui auront été contaminés resteront séropositifs puisque le système immunitaire garde en mémoire les rencontres passées.

Aspects scientifiques

Transmission du V.I.H.



Comment se transmet le virus ?



Par quels moyens le V.I.H. peut-il contaminer ?



La transmission sexuelle



La transmission sanguine



La transmission Materno-foetale



Autres moyens de transmission ?



Le V.I.H. NE se transmet PAS par...

Comment se transmet le virus ?

Le virus ne peut se transmettre que par contact contaminant avec une personne infectée. Il doit pour cela trouver une porte d'entrée et *pénétrer* le sang.

Cette transmission du virus d'une personne infectée, qu'elle soit infectée par le V.I.H. ou ayant déjà développé le Sida, à une autre personne n'est possible que s'il y a pénétration du liquide contaminé dans l'organisme.

Pour cela, il faut obligatoirement deux conditions :



que le virus soit présent en quantité suffisante dans le liquide contaminé,



que le virus trouve une porte d'entrée dans l'organisme (et entre en contact avec le sang).

Par quels moyens le V.I.H. peut-il contaminer ?

Le virus est présent dans un certain nombre de liquides sécrétés par l'organisme mais tous ces liquides ne sont pas pour autant contaminants.

En effet, la transmission nécessite une quantité minimum de virus pour provoquer l'infection.

Les liquides clairement identifiés comme des vecteurs de la transmission du virus sont :



Le sang



Les sécrétions sexuelles



Chez l'homme : le sperme, mais aussi les sécrétions prostatiques qui surviennent avant l'éjaculation.



Chez la femme : les sécrétions du col utérin et du vagin, ainsi que le sang des règles.

Le virus a été isolé dans d'autres liquides biologiques (salive, sueur, urines) mais en dehors des contacts avec les muqueuses génitales et anales, ces liquides ne sont pas contaminants.

Les portes d'entrée du virus sont les muqueuses (génitales, anales et parfois buccales), ou la peau (piqûres, transfusion de sang contaminé).

Le virus ne peut pas pénétrer à travers une peau saine et ne se transmet ni par simple contact cutané (mains sales) ni par voie digestive (alimentation), ni par l'air.

La transmission sexuelle

C'est le mode de contamination majeur. La transmission a lieu lors de rapports, homosexuels ou hétérosexuels, avec des personnes infectées par le virus, si ces rapports ne sont pas protégés par l'utilisation correcte de préservatifs.

Une fois peut suffire et multiplier les partenaires revient à multiplier les risques de contaminations.

Toute pénétration vaginale ou anale risque d'être contaminante. Au cours de la pénétration, les muqueuses génitales deviennent des entrées pour le virus contenu dans les sécrétions vaginales et le sperme. Le virus entre alors en contact avec le sang, d'où risque de contamination.

Tous les rapports sexuels peuvent entraîner des risques de contamination.

La transmission du virus se fait aussi bien de la femme à l'homme, que de l'homme à la femme.

La transmission sanguine

Elle résulte de la contamination du sang par le virus présent dans différentes cellules du sang ainsi que sous forme de particules libres.

Le virus peut se transmettre :



Par transfusion de sang ou de produits sanguins. Ces modes de contamination sont actuellement très réduits (soit 1 pour 600000), car depuis 1985, le dépistage systématique de l'infection par le V.I.H. est pratiqué en France sur tous les dons de sang ainsi que dans le chauffage des produits sanguins destinés aux hémophiles.



Par utilisation de matériel d'injection contaminé. C'est le mode de contamination prépondérant chez les toxicomanes utilisant des drogues par voie intraveineuse, du fait du partage de seringues et aiguilles souillées. Ce partage implique, en effet, l'injection d'un peu de sang en même temps que la drogue. Dans les pays en voie de développement où font souvent défaut l'utilisation de matériel de soin à usage unique ou une stérilisation adaptée du matériel d'injection, ce mode de transmission peut s'avérer très important.



Par piqûres ou blessures accidentelles avec des instruments ou matériels ayant servi à soigner un patient infecté par le virus. Ce risque est très faible, estimé à moins de 5 cas pour 1000 blessés (il concerne plus particulièrement le personnel soignant).

La transmission Materno-foetale

Elle se fait de la mère infectée à l'enfant au cours de la grossesse ou de l'accouchement, par voie transplacentaire. Cette contamination peut se faire à n'importe quel moment de la grossesse.

Quant à l'allaitement, ce risque est aujourd'hui clairement identifié.

Pourtant, l'allaitement reste préconisé dans les pays en voie de développement où le risque de malnutrition est très important.

Cette transmission materno-foetale ne se produit que si la mère est elle-même infectée. Si la mère demeure non-infectée jusqu'à la fin de la grossesse, l'enfant naîtra indemne.

Autres moyens de transmission ?

Aucun cas de transmission du virus par une voie autre que les voies sanguine, sexuelle et materno-foetale n'a été démontré à ce jour. Les contacts familiaux non sexuels ne transmettent pas le virus.

De nombreuses études ont été faites chez des personnes vivant au contact quotidien de malades atteints de Sida. Ont été ainsi décrits et étudiés tous les contacts possibles lors de la vie quotidienne et ce, quelles que soient les conditions d'hygiène.

Il n'y a donc aucun risque au sein d'une collectivité (milieu professionnel, école, crèche...) à cohabiter avec des personnes infectées par le V.I.H.

Le V.I.H. NE se transmet PAS par...



Fréquentation de gymnase, cinéma, moyens de transports en commun.



Piqûres d'insectes.



Utilisation d'assiettes ou de couverts ayant servi à un porteur du virus.



Usage de téléphone public, contact avec les billets, la monnaie.



Partage d'objets familiers (affaires de bain, vêtements...). Attention aux objets de toilettes (rasoirs, brosses à dents...) pouvant être en contact avec le sang.



Par les animaux domestiques (la contamination est uniquement interhumaine).



Lors de soins utilisant des instruments coupants ou propices à entraîner des saignements (acuponcture, mésothérapie, dentiste...) si toutes les règles d'hygiène sont bien appliquées.



Poignées de main, exposition aux postillons ou crachats.



En donnant son sang : toutes les aiguilles, seringues utilisées sont à usage unique, stériles et jetées après utilisation.



Lors de caresses ou baisers sur la peau ou sur les lèvres (aucun cas de transmission n'a jamais été rapporté, lors d'un baiser profond).

Aspects scientifiques

Evolution possible de l'infection par le V.I.H.



De la contamination à la séroconversion

généralement de 3 semaines à 3 mois

Séropositivité asymptomatique

de quelques mois à plusieurs années

Formes mineures

de quelques mois à plusieurs années

Formes intermédiaires

de quelques mois à plusieurs années

Sida avéré - Infections secondaires éventuelles

généralement après plusieurs années

Sida avéré - Cancers secondaires éventuels

généralement après plusieurs années

Sida avéré - Autres manifestations

généralement après plusieurs années

De la contamination à la séroconversion
généralement de 3 semaines à 3 mois



90 % des personnes contaminées n'ont aucun symptôme. Si des symptômes surviennent, ils ne sont absolument pas spécifiques à l'infection par le virus du sida et peuvent traduire d'autres maladies. Ils doivent inciter à consulter un médecin.

Séropositivité asymptomatique
de quelques mois à plusieurs années



Pas de symptôme, ou seulement présence de ganglions banals disséminés en plusieurs endroits du corps (aisselles, cou), autres que le pli de l'aîne, pendant plusieurs mois. Ce syndrome est appelé la lymphadénopathie. Face au virus du sida, c'est une réaction de défense. La lymphadénopathie peut être due à une autre infection. Consulter un médecin. Traitement : parfois prise d'antiviraux (AZT, ddl...) selon le bilan biologique.

Formes mineures
de quelques mois à plusieurs années



Signes cutanés banals pas spécifiques à l'infection par le virus du sida. Consulter un médecin.



Traitement éventuel des symptômes de maladies bénignes de la peau ou des muqueuses, et prise éventuelle d'antiviraux (AZT, ddl...) selon le bilan biologique.

Formes intermédiaires
de quelques mois à plusieurs années

Précédemment appelées SAS (Syndromes Associés au Sida), ou en anglais ARC (AIDS Related Complex) Symptômes et affections éventuels du virus du sida, mais pouvant être liés à d'autres maladies que le sida :



Fièvre persistante depuis plus d'un mois.



Fatigue anormalement longue et intense.



Amaigrissement involontaire de plus de 10 % du poids habituel.



Diarrhée abondante et de plus d'un mois sans cause identifiée.



Candidose buccale (appelée aussi muguet), sous la forme de lésions semblables à des traces de yaourt localisées en particulier sur les muqueuses de la gorge, du palais et de la langue.



Leucoplasie chevelue de la langue.



Zona, affection douloureuse de la peau, due au virus de la varicelle.



Herpès étendu, infection virale se manifestant par des vésicules cutanées douloureuses.



Tuberculose pulmonaire ou infection pulmonaire à germes banals.



Salmonellose ou infection digestive à germes banals. Traitement des symptômes et prise d'antiviraux (AZT, ddl...).

Sida avéré - Infections secondaires éventuelles

généralement après plusieurs années

infections dues à des germes "opportunistes" (c'est-à-dire ne provoquant de maladie dans l'organisme que lorsque les défenses immunitaires sont déficientes) ou à des germes de rencontre :



Pneumonie à *Pneumocystis Carinii* (appelée aussi pneumocystose), infection grave mais guérissable, avec une toux prolongée.



Infection à *Mycobacterium tuberculosis* extra-pulmonaire, c'est-à-dire une tuberculose non limitée aux poumons.



Toxoplasmose cérébrale, infection grave, curable mais récidivante.



Infections graves à champignons : candidoses profondes (atteignant surtout l'Œsophage), cryptococcose extra-pulmonaire, infection à mycobactérie atypique.



Cryptosporidiose, entraînant des diarrhées chroniques intenses.



Infections virales : cytomégalovirose (touchant surtout les yeux et pouvant mener à la cécité, pouvant aussi atteindre les poumons et le tube digestif), herpès cutané récidivant, infection à HSV.

Le sida avéré se caractérise par la survenue d'épisodes aigus, entrecoupés de périodes de rémission. La répétition des infections, associées ou non aux cancers secondaires, aggrave progressivement l'état du malade.

Sida avéré - Cancers secondaires éventuels généralement après plusieurs années



Sarcome de Kaposi : tumeur, multiple ou isolée, de couleur brun-violacé, qui se développe à partir de la paroi des vaisseaux sanguins. Il touche souvent la peau et les muqueuses (plaques ou nodules indolores), mais peut aussi atteindre les poumons, et presque tous les viscères.



Lymphome : tumeur, multiple ou isolée, composée de tissus lymphoïdes, pouvant toucher plusieurs organes (ganglions, système nerveux central, moelle osseuse et tube digestif), mais pas très fréquente et non spécifique au sida.

Le sida avéré se caractérise par la survenue d'épisodes aigus, entrecoupés de périodes de rémission. La répétition des infections, associées ou non aux cancers secondaires, aggrave progressivement l'état du malade.

Sida avéré - Autres manifestations

généralement après plusieurs années



Affections éventuelles directement liées au virus du sida : principalement l'encéphalopathie (appelée aussi encéphalite progressive) se manifestant par une atteinte du cerveau pouvant évoluer rapidement vers une démence.



Autres manifestations éventuelles : syndrome cachectique, se traduisant par un amaigrissement majeur. Traitements : prise d'antiviraux (AZT, ddI...), préventions (de la pneumocystose, etc.), traitements des infections secondaires par des antibiotiques, antimycosiques et antiparasitaires, chimiothérapie pour les cancers secondaires. L'infection par le virus du sida est une maladie transmissible mais peu contagieuse qui, après une longue période silencieuse, évolue le plus souvent en quelques années vers le sida.

Le sida avéré se caractérise par la survenue d'épisodes aigus, entrecoupés de périodes de rémission. La répétition des infections, associées ou non aux cancers secondaires, aggrave progressivement l'état du malade.



Aspects scientifiques

Lexique



Lexique de différents termes médicaux

AIDS

Nom anglais du sida.

Abréviation de "Acquired Immune Deficiency Syndrom".

Utilise dans toutes les langues sauf en français et en espagnol (ou l'on dit sida également).

ANTICORPS

Molécule chimique complexe fabriquée par notre organisme en réponse à la présence en lui de molécules d'origine extérieure (par exemple constitutives d'un microbe).

Les anticorps ne protègent pas toujours mais sont une trace du passage du corps étranger.

ANTIGENE

Molécule complexe étrangère à l'organisme dans lequel elle est introduite.

Les protéines constitutives du virus hiv sont des antigènes détectables précocement dans le sang.

Des tests détectant certains de ces antigènes ont été mis au point ("antigénémie p24").

ARC

Abréviation de "Aids Related Complex". Signifie "syndrome relié au sida"

Désigné par "ARC" en français aussi c'est un ensemble de symptômes qui, chez un séropositif, évoque un déficit immunitaire partiel.

Un ARC n'évolue pas nécessairement vers un sida.

AZT

Initiales d'un médicament antiviral utilise depuis 1986 contre le sida : l'azidothymidine

Nom commun : zidovudine

Nom commercial : retrovir

L'AZT est le premier produit donnant des survies constatables. Uniquement disponible à l'hôpital, il est toxique pour les globules rouges.

ELAVIA

Nom de marque du matériel permettant d'effectuer des tests ELISA, commercialisé par la société "diagnostics pasteur". D'autres marques sont couramment utilisées également.

ELISA

Abréviation de "Enzyme Linked ImmunoSorbent Assay", c'est-à-dire test immunoenzymatique.

C'est une technique permettant le dosage d'anticorps présents dans le sang.

Divers matériels sont aujourd'hui fabriqués pour détecter avec cette technique les anticorps que nous fabriquons quand nous avons été infectés par le virus HIV.

HIV1

Abréviation de "Human Immunodeficiency Virus" numéro 1 (virus de l'immuno déficience humaine).

L'infection par ce virus peut se compliquer d'un sida.

Le hiv 1 a été découvert en 1983 par l'équipe du professeur Montagnier de l'institut pasteur à paris et en 1984 par le professeur Gallo aux U.S.A.

HIV2

Nom d'un virus découvert par le professeur Montagnier (institut pasteur de paris) en 1985.

Il pourrait être responsable de certains cas de sida.

Pour l'instant, il n'est guère répandu que dans l'ouest de l'Afrique et très peu en Europe.

HTLV3

"Human T Lymphotropic Virus type 3"

Nom donné en 1984 au virus HIV 1 par le professeur Gallo aux U.S.A. Ce nom n'est plus à utiliser.

IF

L'ImmunoFluorescence (IF) est l'une des techniques utilisées pour détecter une séropositivité au virus HIV. Certains la considèrent comme suffisamment fiable pour constituer un test de confirmation, mais le matériel n'est pas encore standardisé.

KAPOSI

Le sarcome de Kaposi est une tumeur qui se développe à partir de la paroi des vaisseaux sanguins. Elle apparaît en cas de déficit immunitaire.

De couleur brun-violet, elle siège souvent sur la peau, mais peut toucher aussi muqueuses et organes. Elle peut être multiple ou isolée.

LAV

"Lymphadenopathy Associated Virus"

Nom donné en 1983 au virus HIV 1 par le professeur Montagnier, mais qui n'est plus utilisé.

LYMPHADENOPATHIE

Syndrome caractérisé par la présence de ganglions gros et disséminés en plusieurs endroits du corps autres que le pli de l'aîne.

Quand ils persistent plus de trois mois et s'accompagnent d'une séropositivité hiv, ils expriment une réaction de défense face à un virus hiv présent dans l'organisme.

LYMPHOCYTE

Catégorie de globules blancs elle-même constituée de plusieurs variétés de cellules.

Les lymphocytes "B" contrôlent la fabrication des anticorps. Les lymphocytes "T" contrôlent l'immunité cellulaire (défenses assurées directement par des globules blancs).

Les lymphocytes T4 sont la cible principale du virus HIV.

LYMPHOME

Tumeur constituée par la prolifération de lymphocytes.

Isolée ou multiple, elle peut siéger en tout point du corps : dans les zones de ganglions, dans l'abdomen... En cas de sida, on peut même observer des lymphomes dans le cerveau.

Ce n'est pas une complication très fréquente du sida.

PNEUMOCYTOSE

(abréviation: PCP)

La plus fréquente des infections opportunistes du sida.

Microbe responsable : un microparasite nommé *Pneumocystis Carinii*.

Se manifeste par une pneumonie grave mais guérissable.

RIPA

Abréviation de "Radio ImmunoPrecipitation Assay"

Technique sérologique de confirmation à la fois très sensible et très spécifique (pas de faux positifs), parfois utilisée pour détecter les anticorps anti-hiv.

Très peu de laboratoires ont la technicité nécessaire. (intervention d'isotopes radioactifs).

SPERMICIDES

Produits contraceptifs à usage local.

Certains ont en plus la propriété de détruire le virus hiv. (Pharmatex, Alpagelle, Ortho Delfen...)

Ils ne peuvent être utilisés que comme complément des préservatifs.

T₄/T₈

Le comptage des lymphocytes T4 et T8 fait partie des analyses servant à évaluer l'état des défenses immunitaires.

En cas de sida, les "T4" sont souvent effondrés.

L'interprétation de ces chiffres doit néanmoins être très prudente.

TOXOPLASMOSE

Une infection opportuniste possible au cours du sida.

Touche fréquemment le cerveau. Traitement par antibiotiques et sulfamides.

VIRUS

Sorte de microbe de taille particulièrement petite.

Les virus se réfugient et se développent à l'intérieur des cellules de l'organisme.

Ils peuvent s'attaquer à des organes particuliers.

Le virus HIV s'attaque aux lymphocytes T4 et à certaines cellules nerveuses.

WESTERNBLOT

Technique de confirmation utilisée en cas de séropositivité.

De plus en plus de laboratoires sont capables d'effectuer cette analyse.

AIDS

Nom anglais du sida.

Abréviation de "Acquired Immune Deficiency
Syndrom".

Utilise dans toutes les langues sauf en français et en
espagnol (ou l'on dit sida également).

ANTICORPS

Molécule chimique complexe fabriquée par notre organisme en réponse à la présence en lui de molécules d'origine extérieure (par exemple constitutives d'un microbe).

Les anticorps ne protègent pas toujours mais sont une trace du passage du corps étranger.

ANTIGENE

Molécule complexe étrangère à l'organisme dans lequel elle est introduite.

Les protéines constitutives du virus hiv sont des antigènes détectables précocement dans le sang. Des tests détectant certains de ces antigènes ont été mis au point ("antigenemie p24").

ARC

Abréviation de "Aids Related Complex". Signifie "syndrome relié au sida"
Désigné par "ARC" en français aussi c'est un ensemble de symptômes qui, chez un séropositif, évoque un déficit immunitaire partiel.
Un ARC n'évolue pas nécessairement vers un sida.

AZT

Initiales d'un médicament antiviral utilise depuis 1986
contre le sida : l'azidothymidine
Nom commun : zidovudine
Nom commercial : retrovir
L'AZT est le premier produit donnant des survies
constatables. Uniquement disponible a l'hôpital, il est
toxique pour les globules rouges.

ELAVIA

Nom de marque du matériel permettant d'effectuer des tests ELISA, commercialisé par la société "diagnostics pasteur". D'autres marques sont couramment utilisées également.

ELISA

Abréviation de "Enzyme Linked ImmunoSorbent Assay", c'est-à-dire test immunoenzymatique. C'est une technique permettant le dosage d'anticorps présents dans le sang.

Divers matériels sont aujourd'hui fabriqués pour détecter avec cette technique les anticorps que nous fabriquons quand nous avons été infectés par le virus hiv.

HIV1

Abréviation de "Human Immunodeficiency Virus" numéro 1 (virus de l'immuno déficience humaine).
L'infection par ce virus peut se compliquer d'un sida.
Le hiv 1 a été découvert en 1983 par l'équipe du professeur Montagnier de l'institut pasteur a paris et en 1984 par le professeur gallo aux U.S.A.

HIV2

Nom d'un virus découvert par le professeur Montagnier (institut pasteur de paris) en 1985.

Il pourrait être responsable de certains cas de sida.

Pour l'instant, il n'est guère répandu que dans l'ouest de l'Afrique et très peu en Europe.

HTLV3

"Human T Lymphotropic Virus type 3"
Nom donné en 1984 au virus HIV 1 par le professeur
Gallo aux U.S.A. Ce nom n'est plus a utiliser.

IF

L'ImmunoFluorescence (IF) est l'une des techniques utilisées pour détecter une séropositivité au virus HIV. Certains la considèrent comme suffisamment fiable pour constituer un test de confirmation, mais le matériel n'est pas encore standardisé.

KAPOSI

Le sarcome de Kaposi est une tumeur qui se développe à partir de la paroi des vaisseaux sanguins. elle apparaît en cas de déficit immunitaire. De couleur brun-violacé, elle siège souvent sur la peau, mais peut toucher aussi muqueuses et organes. Elle peut être multiple ou isolée.

LAV

"Lymphadenathy Associated Virus"
Nom donne en 1983 au virus HIV 1 par le professeur
Montagnier, mais qui n'est plus utilisé.

LYMPHADENOPATHIE

Syndrome caractérisé par la présence de ganglions gros et disséminés en plusieurs endroits du corps autres que le pli de l'aîne.

Quand ils persistent plus de trois mois et s'accompagnent d'une séropositivité hiv, ils expriment une réaction de défense face à un virus hiv présent dans l'organisme.

LYMPHOCYTE

Catégorie de globules blancs elle-même constituée de plusieurs variétés de cellules.

Les lymphocytes "B" contrôlent la fabrication des anticorps. les lymphocytes "T" contrôlent l'immunité cellulaire (défenses assurées directement par des globules blancs).

Les lymphocytes T4 sont la cible principale du virus HIV.

LYMPHOME

Tumeur constituée par la prolifération de lymphocytes.
Isolée ou multiple, elle peut siéger en tout point du corps : dans les zones de ganglions, dans l'abdomen...
En cas de sida, on peut même observer des lymphomes dans le cerveau.
Ce n'est pas une complication très fréquente du sida.

PNEUMOCYSTOSE

(abréviation: PCP)

La plus fréquente des infections opportunistes du sida.

Microbe responsable : un microparasite nommé
Pneumocystis Carinii.

Se manifeste par une pneumonie grave mais
guérissable.

RIPA

Abréviation de "Radio ImmunoPrecipitation Assay"
Technique sérologique de confirmation a la fois très sensible et très spécifique (pas de faux positifs), parfois utilisée pour détecter les anticorps anti-hiv. Très peu de laboratoires ont la technicité nécessaire. (intervention d'isotopes radioactifs).

SPERMICIDES

Produits contraceptifs a usage local.
Certains ont en plus la propriété de détruire le virus hiv.
(Pharmatex, Alpagelle, Ortho Delfen...)
Ils ne peuvent être utilisés que comme complément
des préservatifs.

T4/T8

Le comptage des lymphocytes T4 et T8 fait partie des analyses servant à évaluer l'état des défenses immunitaires.

En cas de sida, les "T4" sont souvent effondrés.

L'interprétation de ces chiffres doit néanmoins être très prudente.

TOXOPLASMOSE

Une infection opportuniste possible au cours du sida.
Touche fréquemment le cerveau. Traitement par antibiotiques et sulfamides.

VIRUS

Sorte de microbe de taille particulièrement petite.
Les virus se réfugient et se développent à l'intérieur
des cellules de l'organisme.
Ils peuvent s'attaquer à des organes particuliers.
Le virus HIV s'attaque aux lymphocytes T4 et à
certaines cellules nerveuses.

WESTERNBLOT

Technique de confirmation utilisée en cas de séropositivité.
De plus en plus de laboratoires sont capables d'effectuer cette analyse.



Info Service



SIDA INFO SERVICE

appel anonyme et gratuit - écouter, informer, orienter, soutenir

05 36 66 36

Vous trouverez ici un ensemble d'organismes pour vous renseigner, pour envoyer vos dons directement, pour participer activement à la lutte contre le Sida...



[Organismes officiels](#)



[Organisations et Associations à Paris](#)

Organismes Officiels



Act-Up



Actions Traitements



Aides



AJCS / Le Kiosque



Aparts



Arcat Sida



C.R.I.P.S.



Dépistage



C.F.E.S.



Dessine-moi un mouton



D.G.S.



Horizons



O.M.S.



Réseau national de santé
publique



Sol en si



Solidarité Sida



Vaincre Le Sida

Act-Up

*Pour la défense des droits des malades et le respect
de leur dignité.*

45, rue Sedaine

75011 Paris

48 06 13 89

3615 Act Up

Métro Voltaire

Actions traitements

Base de donnée Traitement Sida

190, bd de Charonne

75020 Paris

43 67 66 00

3615 HIV INFO

Métro Philippe Auguste

Aides

Association d'aide aux malades du Sida
247, rue de Belleville
75019 Paris
44 52 00 00
Métro Télégraphe

AJCS / Le Kiosque

Association des Jeunes Contre le Sida
36, rue Geoffroy l'Asnier
75004 Paris
44 78 00 00
Métro Saint Paul

Aparts

Cette association aide les malades à se reloger.

45, rue Rébeval

75019 Paris

42 45 24 24

Métro Belleville

Arcat Sida

*Association de Recherche, de Communication,
d'Action pour le Traitement du Sida*
13, bd Rochechouart
75009 Paris
49 70 85 90
Métro Barbès Rochechouart

**Centre Régional d'Information et de
Prévention du Sida**

Documentation, information, formation.

192, rue Lecourbe

75015 Paris

53 68 88 88

Métro Vaugirard

**Centre d'Information de Dépistage
Anonyme et Gratuit**

2, rue Figuier
75020 Paris
42 78 55 53
Métro Pont-Marie ou Saint Paul

3, rue Ridder
75014 Paris
45 43 83 78
Métro Plaisance

218, rue de Belleville
75020 Paris
47 97 40 49
Métro Télégraphe

Comité Français d'Education pour la Santé

Comité d'Etat

2, rue Auguste Conte

92170 Vanves

46 45 45 00

Métro Malakoff Plateau de Vanves

Dessine-moi un mouton

(enfants et familles)

33, rue des bergers

75015 Paris

45 77 01 01

Méto Boucicault

Direction Générale de la Santé

Division Sida
1, place Fontenoy
75007 Paris
46 62 43 00
Métro Malakoff

Horizons

Centre d'accueil et de soin

210, rue du fg Saint Denis

75010 Paris

42 09 84 84

Métro Gare du Nord ou La Chapelle

Organisation Mondiale de la Santé

1211 Genève
27 Suisse
19 (41) 22 791 21 11

Réseau national de santé publique

Cellule épidémiologique
Division Sida
Hôpital de Saint Maurice
14, rue du Val d'Osne
94415 Saint Maurice Cedex
43 96 65 00

Sol en si

Solidarité Enfants Sida
35, rue Duris
75020 Paris
43 49 63 63
Métro Ménilmontant

Solidarité Sida

2, rue de l'échelle

75001 Paris

42 86 80 00

Métro Palais Royal - Musée du Louvre

Vaincre Le Sida

*Cette association propose un service de soin et d'aide
à domicile, groupe de parole pour personnes
séropositives*

41, rue Volta

75003 Paris

44 78 75 50

Métro Arts et Métiers



Organisations et Associations à Paris



Ressources Sida/HIV : Internet : <http://www.ircam.fr/solidarites/sida/index.html>

Cette liste, relevée dans *Ressources Sida/HIV* n'est ni exhaustive ni vérifiée quant à son contenu. Nous tâchons toutefois d'y mettre des informations fiables.

AACS (association des artistes contre le sida)

collecte de fonds pour la recherche et les associations.
5 rue du Bois de Boulogne, 75116 Paris. Tel: (1) 45 00 53 53

ACCTES (association. de coopération et de coordination de travaux d'études sur le sida)

groupe de recherche, études scientifiques
Hôpital Necker, Labo. de bactériologie. 149 rue de Sèvres, 75015 Paris. Tel: (1) 44 49 49 71

Act-Up Paris (Agir - Conseiller - Travailler - Unifier - Protéger)

association. militante pour la défense des séropositifs
Lettre d'informations ACTION de ACTUP Paris
44 rue René Boulanger, 75010 Paris. Tel: (1) 42 01 11 47

Actions-traitements

groupe de suivi médical; serveur télématique sur les traitements; bulletin.
33 bis rue Doudeauville, 75018 Paris. Tel: (1) 42 52 39 39

ADISAPT (Association. de défense de l'individu contre le SIDA et Autres Pathologies Transmissibles)

travaux sur greffes, formations.
176, bd Malesherbes, 75017 Paris.

ADT (association. de défense des transfusés)

soutien juridique pour indemnisation
11 rue Bailly, 75003 Paris. Tel: (1) 40 27 84 44

AERI (ateliers expériences redynamisation insertion)

Ateliers de créativité, stage de redynamisation, théâtre, musique, arts plastiques, écriture, nutrition.
180 bis av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Tel: (1) 42 41 43 43

AFRIQUE-AFRICA

Réseau panafricain de jeunes contre le SIDA Raid cycliste
21, rue Keller, 75011 Paris. Tel: (1) 43 57 92 02

Aides Paris Ile-de-France (association. pour l'entraide, l'information et la recherche sur le sida)

247 rue de Belleville, 75019 Paris. Tel: (1) 44 52 00 00. Minitel dialogue pour sourds et muets: (1) 44 52 04 04

AIDS (Association. pour les intérêts et la Défense de la Santé)

projet d'assurance, étude de risques.
14, rue Etex, 75018 Paris. Tel: (1) 46 27 45 39

AJCS (association. jeunes contre le sida)

Brochures de prévention, Librairie documentaire (Le Kiosque). Information en milieu scolaire, formation de jeunes - relais.
36 rue Geoffroy l'Asnier, 75004 Paris. (1) 44 78 00 80

AMG (association. des médecins gais)

information, écoute médicale et conseil téléphonique.
45 rue Sedaine, 75011 Paris. Tel: (1) 48 05 81 71 (mercr. 18h-20h, samedi 14h-16h)
minitel: 3615 GPH, puis AMG

ANRS (agence nationale de recherche sur le sida)

publications, coordination et aide au financement de la recherche.
66 bis av. Jean Moulin, 75014 Paris. Tel: (1) 45 41 12 00
cellule essais thérapeutiques: tel. (1) 45 41 77 50
cellule immunologie: tel. (1) 45 41 03 63
cellule virologie: tel. (1) 45 41 03 64
cellule recherche clinique et épidémiologie: tel. (1) 45 41 03 67
cellule publications, relations avec les associations.: tel. (1) 45 41 01 12

APARTS (appartements de relais thérapeutique et social)

Action sociale, hébergement, orientation et aide à la réinsertion.
45 rue Rébeval, esc. C entresol, 75019 Paris. Tel: (1) 42 45 24 24

AP-HP Sida (médecins des hôpitaux de Paris)

permanence téléphonique hospitalière (médicale)
Hop. Pitié-Salpêtrière, Service du Prof. Gentilini 47, Bd de l'Hôpital, 75013 Paris. Tel: (1) 45 82 93 93 (9h-17h, samedi jusqu'à 13h)

APSP (association. des personnels soignants des prisonniers)

BP 95, 94261 Fresnes. Tel: (1) 43 50 77 77

ARSIDA (association. pour la recherche contre le sida)

Soutien de recherche, groupe prof. de travail
CHU Pitié-Salpêtrière, 91 boulevard de l'Hôpital, 75634 Paris Cedex 13. Tel: (1) 42 16 00 00
Hôpital Tenon, service pneumologie, 4 rue de la Chine, 75020 Paris. Tel: (1) 40 30 65 91

ARTCOM'INTERNATIONAL

Rassembler les outils vidéo et cinéma sur le Sida. Organisation de festival film. Vidéothèque.
31 rue des Recollets, 75010 Paris. Tel: (1) 42 09 30 26

ARTS/AREMAS (association. pour la recherche, l'étude, le traitement et la prévention des maladies du sang)

Collecte de fonds, recherche, traitement, vidéo
Hôpital Laënnec, 42 rue de Sèvres, 75007 Paris. Tel: (1) 42 22 69 82

Artis (images pour la lutte contre le sida)

137 bd. Magenta, 75010 Paris. Tel: (1) 42 82 15 05, 40 16 98 77

AR VIH (Association. de Recherche pour les Virus.)

Développer la recherche, améliorer l'accueil.
Hop. Rothschild 23 Bd Picpus, 75012 Paris.

Association. des polytransfusés

conseils juridiques, revendications, comité de surveillance.
BP 268, 75963 Paris cedex 20. Tel: (1) 64 29 16 92

Association. Didier Seux santé mentale et sida

Groupe de travail, études et colloque, bulletin, formation, recherche.
6 rue de l'Abbé Grégoire. 75006 Paris. Tel: (1) 45 49 26 78

Association. française de lutte contre le sida

28 rue des Petites Ecuries, 75010 Paris. Tel: (1) 42 46 00 89, 42 46 04 11, 42 46 03 50

Association. française des hémophiles

Information, conseil juridique, soutien.
6 rue Alexandre-Cabanel, 75015 Paris. Tels: (1) 45 67 77 67 et (1) 43 06 70 00

Association. Gérard - Présence à domicile

Auxiliaires de vie aide à domicile.
9 rue du Guesclin, 75015 Paris. Tel: (1) 43 06 03 14
19 rue de Varenne, 75007 Paris. Tel: (1) 40 49 07 64
45 rue Rébeval,, esc. C entresol, 75019 Paris. Tel: (1) 40 03 06 50

Association. MARC DEVILLAINE

Information, sensibilisation en milieu du travail
c/o Mme N'GUYEN, C.P.A, 127, rue Amelot, 75011 Paris. Tel:

Association. solidarité sida

183 rue Saint Honoré, 75001 Paris. Tel: (1) 42 86 80 00

ASUD (autosupport prévention VIH parmi les usagers de la drogue)

groupe de soutien, information, bulletin, prévention
247 rue de Belleville, 75019 Paris. Tel: (1) 44 52 96 73

Aurore

VIH soutien psycho-médico-social
127 rue Blomet, 75015 Paris. Tel: (1) 48 28 03 03

Boutique (La) (Association. Charonne)

Centre d'accueil, sanitaires, échange de seringue, préservatifs
84, rue Philippe de Girard, 75018 Paris. Tel: (1) 46 07 94 84

Bus des femmes (Le)

Permanence mobile d'information, prévention, accueil, soutien, orientation.
41 rue de Rivoli, 75001 Paris. Tel: (1) 45 08 56 60

Bernard Dutant (Sida et Ressourcement)

Ressourcement, formation, groupe de parole
26, rue du Bouloi, 75001 Paris. Tel: (1) 42 36 20 78

Centre Didro (toxicomanie)

149 rue Raymond Losserand, 75014 Paris. Tel: (1) 45 42 75 00

Centre Horizons

Accueil de jour parents et enfants, consultation médicale, pédiatrique, psychologique et sociale, appartements thérapeutiques.
210 rue du Faubourg St Denis, 75010 Paris. Tel: (1) 42 09 84 84

Centre Pierre Nicole

hébergement thérapeutique de postcure pour mères séropositives avec leur enfant
27 rue Pierre Nicole, 75005 Paris. Tel: (1) 43 25 82 52 / 43 25 75 03

Centre Tibériade

accueil chrétien, écoute, action sociale (repas).
19 rue de Varenne, 75007 Paris. Tel: (1) 40 49 07 64

Chrétien et sida

Groupe chrétien de réflexion, réseau de correspondants, débats, publications.
B.P. 26, 75622 Paris Cedex 13. Tel: (1) 47 53 84 05

Cité St Martin - module Sida

Accueil, service social, logement, CHRS
4 rue de l'Arsenal, 75004 Paris. Tel: (1) 44 61 89 98 (Numéris)

CIVIS (centre interprofessionnel pour l'infection à VIH et le sida)

Groupe de travail, publication (le journal du SIDA).
57 rue Saint-Louis-en-l'Île, 75004 Paris. (1) 43 54 67 15

CLAP'K

Créer des manifestation pour promouvoir le préservatif.
11, av. Ferdinand Buisson, 75016 Paris. Tel: (1) 42 37 37 60

Comité National d'Action Scientifique contre le sida

54 rue de Varenne, 75007 Paris. Tel: (1) 45 49 20 70

Conseil National du Sida

Organisme consultatif "éthique et SIDA", recherche, publication
7 rue d'Anjou, 75008 Paris. Tel: (1) 40 07 01 06

COMMENT DIRE

Agence conseil en communication et en formation santé publique
98 Bd du Montparnasse, 75014 Paris. Tel: (1) 45 38 74 84

CORIS (coordination, recherche, information sur le sida)

21 rue Juliette Dodu, 75010 Paris.

Cour des miracles (la) (Amis du Couvent)

Soutien logistique des Soeurs de la Perpétuelle Indulgence, collecte de fonds pour la prévention et les malades
18, rue Pierre Larousse, 75014 Paris. Tel: (1) 45 45 65 61

CREPATS (centre de recherche et d'études sur la pathologie tropicale et le sida)

CHU Pitié-Salpêtrière, dépt. de parasitologie.
91 bd de l'Hôpital, 75534 Paris. Tel: (1) 42 16 00 00

CRIPS (Centre régional d'information et de prévention du sida)

Documentation, accueil, information, orientation, consultation d'experts, évaluation d'action ou de projet. Centre de formation.
192 rue Lecourbe, 75015 Paris. Tel: (1) 53 68 88 88

Croix Rouge Française

Information, prévention, dispensaire, formation.
1 place Henry Dunant, 75008 Paris. Tel: (1) 44 43 11 00. Numéro vert: 05 21 48 88
service formation toxicomanie-sida: 69 bd Auguste Blanqui, 75013 Paris. Tel: (1) 45 65 11 52

Dessine moi un mouton

aide aux enfants touchés par le sida et à leur famille, accompagnement, garde d'enfants, parrainage, soutien.

33 rue des Bergers, 75015 Paris. Tel: (1) 45 77 01 01

Ecos (équipe coordination sida)

10 rue Ernest Cresson, 75014 Paris. Tel: (1) 40 44 50 77

EMIPS (Equipe Mobile d'Information et de Prévention du SIDA)

prévention, information
Mairie de Paris

3 rue de Ridder, 75014 Paris. Tel: (1) 45 43 36 33, (1) 45 43 93 94 Tel: (1) 45 43 36 33

Ensemble contre le sida

27 rue d'Enghien, 75010 Paris. Tel: (1) 48 00 99 11, 44 83 85 85, 44 83 85 80

ESPAS (Espace Social et Psychologique d'Aide aux personnes touchées par le virus du Sida)

Suivi psychologique professionnels, réseau, permanence téléphonique, orientation formation.

36 rue Turbigo, 75003 Paris. Tel: (1) 42 72 64 86

FAACTS (Free Aids Advice Counselling Treatment Support for People with or Affected by AIDS)

Soutien, counseling anglophone, information, ateliers. Soutien social.

190 bd de Charonne, 75020 Paris. Tel: (1) 44 93 16 32

Fédération nationale des établissements d'hospitalisation à domicile

association. d'hospitalisation à domicile (HAD) et services d'HAD gérés par les établissements publics

47 boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris. Tel: (1) 45 70 36 40

FERS EFAR (fédération européenne de recherche sur le sida et les infections rétro-virales)

1 rue Miollis, 75015 Paris. Tel: (1) 45 68 38 41

FIRST (formation interventions recherche sida toxicomanie)

14 passage Dubail, 75010 Paris. Tel: (1) 40 38 23 00

Fondation de France

soutien à la recherche, collecte de fonds, gestion de dons

40 av. Hoche, 75008 Paris. Tel: (1) 40 38 23 00

Fondation Marie-José Chérioux

Action sociale, accompagnement

Protection Sociale de Vaugirard, 91 bis rue Falguière, 75015 Paris. Tel: (1) 44 10 81 21

Fondation mondiale recherche et prévention du sida (fondation Montagnier)

collecte de fonds pour la recherche et le soutien social

1 rue Miollis, 75015 Paris. Tel: (1) 45 68 38 41

FRANCE LIBERTES (Fondation Danielle Mitterrand)

prévention

1, place du Trocadero, 75116 Paris. Tel: (1) 47 55 81 81

FRANCE SIDA

collecte de fonds, prévention, information

B.P. 100, 75862 Paris cedex 18. Tel: (1) 42 52 20 45

FTPJ (fondation toxicomanie prévention jeunesse)

Prévention toxicomanie, information, publication

38 rue de Texel, 75014 Paris. Tel: (1) 43 20 18 18

HIVNET

collecte et diffusion d'informations sur le VIH et le SIDA par réseau informatique

80 bis bd d'Ornano, 75018 Paris. Tel: (1) 42 59 12 34

Information Sida

Hôpital de l'AP - groupe hospitalier Pitié-Salpêtrière

47 bd. de l'Hôpital, 75013 Paris. Tel: (1) 45 82 93 93

Informations Sida

Hôpital de l'AP - groupe hospitalier Bichat - Claude Bernard

46 rue Henri Huchard, 75018 Paris. Tel: (1) 45 82 93 93

Institut Pasteur (recherche)

28 rue du Docteur Roux, 75724 Paris cedex 15. Tel: (1) 40 61 33 33

INSTITUT UAP CONTRE LE SIDA

Collecte de fonds, aide à la recherche

9, place Vendôme, 75001 Paris. Tel: (1) 47 74 17 86

INTER-MED ASSISTANCE

permanence mobile, information, soutien, prévention
B.P. 281, 75010 Paris cedex. Tel: (1) 42 39 28 88

INTS (institut national de transfusion sanguine)

6 rue Alexandre Cabanel, 75739 Paris cedex 15. Tel: (1) 43 06 70 00

Journal du Sida (Le)

13 bd Rochechouart, 75009 Paris. Tel: (1) 49 70 85 90

Kiosque Infos Sida

prévention
6 rue Dante, 75005 Paris. Tel: (1) 44 78 00 00
36 rue Geoffroy l'Asnier, 75004 Paris. (1) 44 78 00 00

Maavar

association. juive de réinsertion sociale: 202 bd Voltaire, 75011 Paris. Tel: (1) 43 48 63 66
centre d'informations spécialisées drogue et sida: 4 rue Neuve des Boulets, 75011 Paris. Tel: (1) 43 48 47 94

MDM (médecins du monde)

Dépistage anonyme et gratuit, accueil, action sociale, échange de seringue, permanence mobile.
1 rue du Jura, 75013 Paris. Tel: (1) 43 36 43 24

MIIAOS (Milieu de Jour, Accueil, Orientation, Sida.)

Accueil, accompagnement social, consultations med et psy, publication-témoin.
127, rue Blomet, 75015 Paris. Tel: (1) 48 28 03 03

MSF (médecins sans frontières)

Dispensaire, prévention
8 rue Saint Sabin, 75011 Paris. Tel: (1) 40 21 29 29

ON Y VA

Ateliers redynamisation ressourcement
45 rue Rébeval, 75019 Paris. Tel: (1) 43 48 17 93

OPALS (organisation pan africaine de lutte contre le sida)

groupe de travail sur l'Afrique, formation, conférences, publication "SIDAFRIQUE"
15-21 rue de l'Ecole de Médecine, 75006 Paris. Tel: (1) 43 26 72 28

P AAC (Paris American Aids Committee)

collecte de fonds, réseau de médecins Anglophones
1, bd du Temple, 75003 Paris. Tel: (1) 42 77 35 72

Parsifal

Réunion, accueil, groupe de parole, stage de redynamisation.
B.P. 305, 75525 Paris cedex 11. Tel: (1) 43 74 35 61

Partenaires contre le sida

Coordination d'étudiants, soutien aux association.
espace Cardin 1/3, Av. Gabriel, 75008 Paris. Tel: (1) 42 66 12 97

PASTT (Prévention Action Santé Travestis Transsexuels)

prévention mobile, information, recherche.
47, rue de Rivoli, 75001 Paris. Tel: (1) 44 52 05 50

Patchwork des noms (Le)

Création artistique de patchworks en mémoire des personnes décédées du Sida. Expositions, cérémonie.
7 rue de Tolbiac, 75013 Paris

PISTES (Promotion de l'Information Scientifique, Thérapeutique et Epidémiologique sur le Sida)

journal mensuel critique et analytique de l'information scientifique sur le Sida.
192, rue Lecourbe, 75015 Paris. Tel: (1) 53 68 88 85

Plage (La)

Animation, spectacles, ateliers créatifs.
Hôpital Bichat-Claude Bernard Sce Prof. Coulaud 46, av. Henri Huchard, 75018 Paris. Tel: (1) 40 25 78 07

Pluralis

défense des toxicomanes séropositifs

16 allée Pernette-du-Guillet, 75019 Paris. Tel: (1) 42 40 41 77

Positifs (les séropositifs au service des séropositifs)

Entraide, soutien, journal incisif "Tout va bien", groupe de parole avec VLS
1 rue Labat, 75018 Paris. Tel: (1) 46 06 00 04
minitel: 3615 GPS, puis Associations, puis Positifs

Preserv'actif

journal gratuit de prévention
226, rue de Charenton, 75012 Paris. Tel: (1) 42 54 18 57

REMEDE (relais médical aux délaissés)

39 rue de la Folie-Regnault, 75011 Paris. Tel: (1) 42 83 87 37

RFS (Réflexion Forum Sida)

groupe de travail, projet d'action sociale
221 rue Lafayette, 75010 Paris. Tel: (1) 40 38 91 01

RJCS (Rassemblement des Jeunes Contre le Sida)

Prévention, journal "réagir" (jeunes du R.P.R.)
241 Bd St Germain, 75007 Paris. Tel:

Réseau Ville Hôpital Paris Nord SIDA

403 rue des Pyrénées, 75020 Paris. (1) 43 49 32 24

SAFE (Sida Accueil, Femmes Enfants)

Consultations, soutien psychologique, recherche
Maternité de Port-Royal, 123 boulevard de Port-Royal, 75014 Paris. Tel: (1) 42 34 12 12

Santé et plaisir gai

Ateliers "safer sexe", prévention, documents.
B.P. 203, 75927 Paris cedex 19. Tel: (1) 42 72 73 86

SFSV (Société Française de Sidénologie de ville)

groupe de travail
7, rue de l'Université, 75007 Paris. Tel:

S.I.D.A (Soutien Information Dialogue Assistance)

14, rue Vigée Lebrun, 75015 Paris. Tel: (1) 45 67 87 43

Sida Info Service

190 bd Charonne, 75020 Paris. Tel: 05 36 66 36 (numéro vert, appel gratuit - ne pas faire le 16 24h sur 24h)
secrétariat national: (1) 44 93 16 16 (Numéris)
secrétariat Paris: (1) 44 93 16 47 (Numéris)

Sida Mairie de Paris

Tel: (1) 45 67 01 01
minitel: 3614 PARIS, puis Sida

Sida solidarité spectacle

Information sensibilisation, soutien, bulletin.
6 rue de Braque, 75003 Paris. Tel: (1) 44 61 84 85

SIDASIE

Information des asiatiques, traduction de documents, orientation .
B.P. 286, 75867 Paris cedex 18. Tel: (1) 42 64 20 44

Soeurs de la Perpétuelle Indulgence (Les)

Groupe homosexuel travesti en religieuse. Prévention, collecte de fonds.
125, rue Raymond Losserand, 75014 Paris. Tel:

SNEG (Syndicat National des Entreprises Gais.)

Syndicat, prévention
37 rue de Rivoli, 75004 Paris. Tel: (1) 43 49 18 04

Sol En Si (solidarité enfants sida)

35 r Duris, 75020 Paris. Tel: (1) 43 49 63 63
67 r Vignoles, 75020 Paris. Tel: (1) 43 71 02 15
18 r Croix St Simon, 75020 Paris. Tel: (1) 43 79 60 90

Solidarité Plus

Soutien, ateliers, bulletin, écrivain public
B.P. 25, 75521 Paris cedex 11

Solidarité sida

Collecte de fonds
183, rue St Honoré, 75001 Paris. Tel: (1) 42 86 80 00

Solidarité Sida Saint Eustache

Accueil chrétien, écoute, galerie d'art, soutien social.
Forum St Eustache, 1 rue Montmartre, 75001 Paris. Tel: (1) 42 33 39 77
196 rue Lafayette, 75010 Paris. Tel: (1) 40 36 13 34

Solidarité soignants sida

Information des soignants, formation, échanges européens.
Hop. Bichat-Claude Bernard, Sce. Coulaud, 46 rue Henri-Huchard, 75877 Paris cedex 18. Tel: (1) 45 82 93 93

SOURCE INTERIEURE

Soutien, groupe de parole promotion de l'immunité naturelle, info santé holistique
23, rue François MIRON, 75004 Paris. Tel: (1) 47 49 73 02

SPAS (syndicat des personnes atteinte par le sida)

Tel: (1) 42 78 34 53

SPHAIR (Sida Prévention Hébergement Accueil Insertion Redynamisation)

Soutien, redynamisation, ateliers
30, rue de la gare de Reuilly, 75012 Paris. Tel: (1) 42 61 15 22

Stéphane et Laurent

Soutien
38, rue des Amandiers, 75020 Paris.

URACA (unité de réflexion et d'action des communautés africaines)

information, recherche, formation, soutien psycho-social.
1 rue Léon, 75018 Paris. Tel: (1) 42 52 50 13

Vendons la mèche

collecte de fonds vente aux enchères de mèches de cheveux
20, rue de La Reynie, 75004 Paris. Tel: (1) 42 74 12 47

Ville Hôpital Réseau Paris Rive Gauche

119 rue d'Alésia, 75014 Paris. Tel: (1) 45 45 30 90, 45 45 06 02

Vision force

Groupe de parole, ateliers d'imagerie mentale, de relaxation. Formation d'animateurs.
Philippe François c/o Aides, 247 rue de Belleville, 75019 Paris. Tel: (1) 44 52 33 45

VLS (vaincre le sida)

Information, prévention, brochures, formation permanence téléphonique, soutien, groupe de parole.
3 rue Nicolas Houel, 75005 Paris. Tel: (1) 45 35 97 77, 45 35 00 03 (permanence), 43 36 41 41 (radio répondeur)
41 rue Volta, 75003 Paris. Tel: (1) 42 77 69 06
soins infirmiers à domicile, aide à la vie quotidienne, aides ménagères à domicile garde malades, suivi social:
41 rue Volta, 75003 Paris. Tel: (1) 42 77 82 82

Aspects sociologiques



Etre séropositif



Hygiène de vie



Séropositivité et santé



Divulgateion de sa séropositivité



Déclaration universelle des Droits des malades du Sida et des Séropositifs



Un ou une amie à le Sida

Aspects sociologiques

Etre séropositif



Etre séropositif, cela veut dire que l'on a été contaminé par le virus du sida et que l'on a produit des anticorps contre ce virus. (Ces anticorps ne sont pas protecteurs). Etre séropositif ne veut pas dire que l'on est malade. En revanche, un séropositif, malade ou non, reste probablement infecté toute sa vie, et peut contaminer d'autres personnes.



Il est impossible de dire si tous les porteurs du virus du sida vont un jour développer la maladie. En moyenne, 50 % des personnes infectées par le virus du sida sont atteintes par la maladie dans les 10 ans. Il existe peut-être des prédispositions personnelles génétiques. Il semble aussi exister des facteurs favorisants : réinfection avec le virus du sida, infections de tout genre, usages de drogues, hygiène de vie déficiente, malnutrition.



Savoir que l'on est séropositif permet de mieux s'armer contre la maladie grâce à un suivi médical sérieux, à des traitements qui ralentissent l'évolution de l'infection et préviennent certaines complications, et à une bonne hygiène de vie. Ces traitements préventifs sont d'autant plus efficaces qu'ils sont entrepris précocement. En connaissant sa séropositivité, on peut aussi éviter de transmettre le virus, en s'abstenant de donner du sang ou du sperme, en ne portant pas de carte de donneur d'organes, en ayant des relations sexuelles protégées, en refusant une grossesse, et en ne partageant pas de seringues ou d'aiguilles. Tout le monde doit prendre des précautions car on peut être séropositif sans le savoir.



Est permis presque tout avec préservatif et en excluant le contact avec le sang et les liquides sexuels (liquide préséminal et sperme chez l'homme, sécrétions du vagin et du col de l'utérus chez la femme).



On peut dormir avec son (sa) partenaire séropositif(ve), lui faire des câlins, avoir une pénétration sexuelle avec un préservatif.



Interrompre des relations sexuelles pourrait amener des troubles psychologiques importants.



Une sexualité protégée permet de conserver une vie de tendresse, d'amour, de plaisir, le contraire de la solitude.



Deux partenaires séropositifs doivent aussi prendre des précautions pour éviter la recontamination.



Aspects sociologiques

Hygiène de vie



Les séropositifs doivent avoir une bonne hygiène de vie pour ne pas affaiblir les défenses de l'organisme:



Faire de l'exercice physique (natation, ski, tennis, etc.) mais sans forcer.



Dormir régulièrement.



Avoir une alimentation variée, équilibrée et saine : éviter les drogues, le tabac et certains médicaments (immunosuppresseur), remplacer l'alcool et les excitants (café, thé) par des jus de fruit et du lait, consommer tous les jours des protéines (viandes, poissons, oeufs, laitages), des glucides (pain, céréales, pâtes, riz, aliments sucrés, fruits), des lipides (en particulier de l'huile végétale polyinsaturée (tournesol, soja, pépins de raisins, maïs), et du beurre), des légumes frais (carottes, épinards, tomates...) bien lavés. Eviter le régime végétalien car les protéines végétales sont incomplètes (pauvres en lysine et thréonine). Une alimentation variée permet aussi d'apporter les vitamines (notamment A, B5, B6, B9, C, E et F) et les oligo-éléments (comme le zinc, le fer, le cuivre et le sélénium) nécessaires. Se méfier des compléments vitaminiques pharmaceutiques car tout excès peut bloquer temporairement l'absorption intestinale d'autres vitamines ou minéraux. Fractionner les prises alimentaires en quatre vrais repas, pris à heures régulières. Ne pas se couper l'appétit en buvant juste avant les repas. Boire au moins un litre et demi par jour entre les repas, et si possible des boissons riches (jus de fruit ou de légumes, lait...). En cas de diarrhées, ne pas arrêter son alimentation, et même la renforcer (multiplier les repas pauvres en fibres et pauvres en graisses, diminuer alcool et café, boire abondamment). En cas d'inflammation de la bouche ou de l'œ�ophage, éviter les aliments irritants, salés ou trop épicés. Préférer les produits froids et mixés et utiliser éventuellement des compléments industriels hyperprotéinés.



Ne pas se surmener.



Se protéger contre toute maladie sexuellement transmissible en utilisant le préservatif ou en pratiquant une sexualité sans pénétration.



Eviter d'avoir des foyers d'infection, par exemple des dents mal soignées (deux visites de contrôle par an et deux détartrages par an chez son dentiste).



Garder espoir car la recherche médicale est très active et peut déboucher à tout moment. La personne séropositive doit gagner du temps pour augmenter ses chances de profiter d'un traitement encore plus efficace.

Le sida sera vaincu comme l'ont été de nombreuses maladies (variole, tuberculose...) longtemps considérées comme incurables.



Se donner une qualité de vie (sur les plans affectif, social, professionnel), vivre ici et maintenant malgré la présence du virus ou de la maladie, s'occuper de soi, éviter le stress.



S'entourer : famille, amis, groupes de soutien ; participer à des activités collectives (loisirs, sports, bénévolat) ; continuer à travailler.



Eviter les contacts avec les chats en raison des risques de toxoplasmose pour ceux qui n'ont pas d'anticorps antitoxoplasmiques, et éviter la viande mal cuite. Toute coupure ou égratignure d'une personne séropositive doit être recouverte d'un pansement jusqu'à ce qu'elle soit cicatrisée. Si une personne séropositive se blesse, elle doit désinfecter sa plaie et nettoyer ce qui a été en contact avec son sang en utilisant du Dakin ou de l'alcool à 70 degrés (ou, en cas d'urgence, de l'eau de Javel à 12 degrés diluée à 1/10ème sur la peau mais jamais sur les muqueuses).

La personne qui donne les soins mettra des gants et procédera de la même manière.

Ne pas partager les ustensiles d'hygiène personnelle (brosses à dents, rasoirs, thermomètre). Toute discrimination envers des

séropositifs est inutile et illégale. Dans ce cas, contacter une association de lutte contre le sida (par exemple Aides ou Act Up).

Aspects sociologiques

Séropositivité et santé



Vaccinations des séropositifs



Suivi médical des séropositifs



Couverture sociale des séropositifs

Vaccinations des séropositifs

Les séropositifs doivent éviter d'attraper d'autres maladies qui pourraient affaiblir leur organisme. Un médecin ne soumettra qu'avec discernement une personne séropositive à ces infections volontaires atténuées que sont les vaccinations avec un vaccin "vivant" atténué (rubéole, rougeole, oreillons, fièvre jaune, etc.). Ces vaccinations sont déconseillées chez un séropositif ayant un déficit immunitaire partiel ou le sida. En revanche, les vaccinations avec des vaccins inactivés sont possibles, parfois utiles (grippe, hépatite B, tétanos, polio sous forme injectable).

Suivi médical des séropositifs

Il est conseillé aux personnes séropositives de se faire suivre médicalement, notamment par des examens médicaux et des examens sanguins :



la numération de certains globules blancs, appelés lymphocytes CD4 (T4) et CD8 (T8), coordinateurs du système immunitaire. Lorsque le virus du sida devient véritablement actif, l'anomalie majeure est la diminution des lymphocytes CD4, chefs d'orchestre du système immunitaire, dont le nombre se situe normalement au-dessus de 500 par mètre cube de sang. D'autres globules blancs, les macrophages sont chargés d'*avaler* et de digérer les substances étrangères, puis de présenter les déchets de cette digestion aux lymphocytes B pour qu'ils fabriquent des anticorps spécifiques. Les anticorps spécifiques contre le virus du sida ne sont pas capables de neutraliser ce virus.



la numération formule sanguine (NFS), la numération des plaquettes et la vitesse de sédimentation (VS). Ces examens servent à améliorer la qualité de vie et à décider du commencement d'un traitement retardant l'apparition du sida. Actuellement, des séropositifs volontaires expérimentent des traitements contre le virus ou pour soutenir leur immunité. Ces traitements pourraient être étendus prochainement à la plupart des séropositifs, aussi est-il important de rester en contact régulier avec son médecin. Toute infection est dangereuse pour une personne séropositive. Le virus ne peut se développer dans un organisme qu'en parasitant et en endommageant une catégorie de globules blancs. Or cet organisme réagit à chaque infection par une multiplication de ces globules blancs. Toute infection par un germe quelconque fournit donc au virus du sida un terrain favorable à sa multiplication. Comme tout patient, la personne séropositive a entièrement le droit d'avoir accès aux résultats des examens pratiqués.

Couverture sociale des séropositifs

N'attendez pas un test positif pour songer à votre protection sociale. Il existe l'assurance volontaire à la Sécurité Sociale et des mutuelles complémentaires. Toute femme enceinte séropositive et tout enfant né d'une mère séropositive bénéficient de l'exonération du ticket modérateur pendant au moins un an. Le suivi d'une personne séropositive est pris en charge à 100 %.

Mais ce n'est pas habituellement le cas pour les frais entraînés par la surveillance médicale des séropositifs asymptomatiques (sauf, par exemple, si un traitement entre dans un protocole expérimental). En cas de non-prise en charge par la Sécurité Sociale, une aide médicale gratuite peut être demandée au bureau d'aide sociale de sa mairie. En l'absence de revenus, une aide sociale complète l'aide médicale. La prise en charge d'une contamination accidentelle par le virus du sida est possible comme accident du travail pour le personnel soignant et le personnel d'entretien des gares ou des jardins publics. Les soins sont alors gratuits avec tiers payant.



Aspects sociologiques

Divulgateion de sa séropositive



Qui informer de sa séropositive ?



Confidentialité



Milieu professionnel



Insertion sociale

Qui informer de sa séropositivité ?

Il est conseillé à la personne séropositive d'informer :



les médecins et les dentistes à qui elle s'adresse. Si ces professionnels, contrairement à la loi et à toute éthique médicale, refusaient de prendre en charge le patient, on peut contacter leur Ordre professionnel et les associations (par exemple Aides et Act Up).



ses partenaires sexuels. Le risque de conflit ou de rupture est finalement moins grand que si on leur cache sa séropositivité, que si on trompe leur confiance. Avant d'en parler à d'autres personnes, il est conseillé d'être très prudent pour éviter les réactions d'exclusion.

Quand on dit sa séropositivité à ses amis, il se produit une sélection :



les faux amis vous laissent tomber (et c'est mieux car ils ne vous aideront pas en cas de coups durs),



les vrais amis vous étonneront par leur capacité à vous aider. Vous pouvez demander à votre médecin d'être présent à l'entretien.

Confidentialité

Comme tout patient, les personnes séropositives ont droit à une confidentialité absolue. Les résultats médicaux ne peuvent être communiqués qu'à vous ou à votre médecin. La révélation à un tiers de la séropositivité ou de la maladie ne peut être faite que par la personne elle-même, ou avec son accord explicite.

Un test ne peut être pratiqué à votre insu, sauf circonstances exceptionnelles (par exemple un malade dans le coma ; dans ce cas, il faut l'informer ultérieurement, dans la mesure du possible, des résultats du test, quels qu'ils soient). Vous devez avoir demandé un test ou, s'il vous a été proposé, vous devez avoir donné votre libre consentement. Il existe dans chaque département au moins un centre de dépistage volontaire, anonyme et gratuit (voir "Centres de dépistage anonyme et gratuit").

Le résultat de séropositivité n'est pas soumis à déclaration. Seuls les cas de sida vrai doivent faire l'objet d'une déclaration obligatoire et non nominative par le médecin à la Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales (DDASS). Cependant, tous les cas de sida ne sont pas déclarés et les chiffres officiels français sont inférieurs à la réalité d'environ 15 %.

Milieu professionnel

A l'embauche, un employeur ne peut demander à un candidat que des renseignements présentant un lien direct et nécessaire avec l'emploi proposé, à l'exclusion de toute question portant sur l'état de santé qui est de la compétence du médecin du travail. Aucun dépistage du virus du sida ne peut être effectué sans votre accord préalable. Si un médecin du travail demande, notamment à l'embauche, un bilan sanguin, vous êtes en droit de vous informer sur la nature des examens prescrits, de refuser un dépistage du virus du sida, et d'exiger que les résultats vous soient communiqués ainsi qu'à votre médecin traitant. La séropositivité ne constitue une inaptitude médicale à aucun poste. Le sida non plus tant que le malade est capable de travailler. La maladie est longue, quasi chronique comme dans certains cancers, et permet de conserver longtemps ses capacités professionnelles.

Un médecin du travail est formellement tenu au secret professionnel vis-à-vis de l'employeur. Il ne peut transmettre d'informations à l'employeur que sur l'aptitude ou l'inaptitude à un poste (avis qui s'impose à l'employeur) et jamais sur les raisons médicales à l'origine de ses conclusions. Il peut toutefois être prudent, dans certaines entreprises intolérantes, de ne pas révéler au médecin du travail sa séropositivité. Un salarié ne peut pas être licencié pour maladie, quelle qu'elle soit, mais il peut être licencié :

- si, après avis d'inaptitude partielle ou totale du médecin du travail, l'employeur est dans l'impossibilité justifiée (sous le contrôle des juges) d'aménager le poste de travail ou de reclasser le salarié (en cas de reclassement dans un emploi différent, l'employeur n'est pas tenu de maintenir la rémunération antérieure) ;
- ou si ses absences répétées perturbent la marche de l'entreprise nécessitant son remplacement à son poste de travail.

Si vous pensez être victime d'une discrimination pour séropositivité ou sida, contactez une association (par exemple Aides ou Act Up).

Insertion sociale

Marginaliser les personnes séropositives en les stigmatisant ou en leur faisant perdre leur emploi, ce serait aussi les pousser à la clandestinité et à l'irresponsabilité (ce qui risquerait d'augmenter l'extension de la maladie). La ségrégation ne ferait que renforcer l'épreuve. Les liens sociaux ne sont pas contagieux. Une meilleure insertion sociale aide à mieux gérer son angoisse face à la maladie.

Certains ont voulu voir dans le sida une punition du ciel frappant les homosexuels masculins et les drogués (les lesbiennes représentent la communauté sexuelle la moins touchée par le virus du sida). Avec l'information sur le sida, ce discours fataliste et fanatique est ultra-minoritaire.



Aspects sociologiques

Déclaration universelle des Droits des malades du Sida et des Séropositifs



Elle a été proposée par les associations AIDES et Médecins du Monde.

"Le Sida est maladie et symptôme de notre époque. En dépit de son actuelle gravité, en dépit de l'absence momentanée de tout traitement efficace, et au-delà des réactions médiatiques, politiques ou simplement humaines que la peur suscite, le Sida reste une maladie semblable à d'autres que la médecine a déjà maîtrisées et maîtrisera.

En dehors des rapports sexuels et de la transmission par voie sanguine, les malades ne présentent aucun risque de contagion.

L'information et l'éducation du public sont actuellement les conditions nécessaires à l'acquisition par chacun des gestes de prévention, seuls susceptibles d'enrayer l'épidémie. Elles sont donc garantes de la santé et de la liberté des populations.

Cette situation impose une sagesse, exige le respect scrupuleux d'une éthique, dicte des impératifs.

Les dix impératifs :

1. Au regard de la loi et de la médecine, le SIDA est une affection comme les autres.
2. Les personnes atteintes par le virus sont protégées par la loi commune. Aucune loi d'exception ne pourra leur être appliquée.
3. Les soins aux personnes atteintes par le virus doivent être consentis sans aucune restriction.
4. Les transfusions sanguines et l'utilisation du matériel de prise de sang et d'injection devront offrir toutes les garanties possibles d'innocuité. Les responsables de chaque pays ont droit pour cela à la coopération internationale.
5. Nul n'a le droit de restreindre la liberté ou les droits des personnes au seul motif qu'elles sont atteintes par le virus, quels que soient leur race, leur nationalité, leur sexe ou leur orientation sexuelle.
6. Toute référence à la maladie présente ou future faite sans le consentement de la personne atteinte par le virus doit être considérée comme préjudiciable et sanctionnée dans le cadre du droit commun.
7. Toute action tendant à refuser aux personnes porteuses de virus, un emploi, un logement, une assurance ou à les en priver, à restreindre leur participation aux activités collectives, scolaires et militaires doit être considérée comme discriminatoire et sanctionnée.
8. En aucun cas des examens de dépistage du virus ne doivent être pratiqués à l'insu de la personne.
9. Tous les examens de contrôle ou les dépistages qui s'avèrent nécessaires doivent être accomplis dans le respect de l'anonymat et couverts par le secret médical. Aucun dépistage ne peut être proposé qui ne soit accompagné de la garantie d'un soutien psychologique, médical et social.
10. Le secret médical qui lie les médecins entre eux et chaque médecin à son patient doit être absolu, notamment à l'égard des employeurs et des services publics. Il ne doit connaître aucune exception, quelles que soient les exigences de la technologie médicale moderne. Les données recueillies par le médecin ne doivent servir qu'à des fins médicales. Tout manquement à cette déontologie devra être poursuivi et donner lieu à réparation.

Aspects sociologiques

Un ou une amie à le Sida



Je t'aime, je le prouve.



Soyez présent, vous êtes une source de réconfort. N'hésitez pas à lui toucher la main, la joue.



Téléphonez pour savoir si vous pouvez passer, mais respectez son désir d'être seul(e) (vous pourrez passer une autre fois). Ecrivez-lui.



Répondez à ses émotions, pleurez et riez ensemble.



Sortez ensemble mais soyez conscient de ses limites physiques. Allez au cinéma, promenez-vous en voiture.



Aidez-le (la) dans sa correspondance administrative, dans ses courses.



Faites de petits cadeaux : fleurs, magazines, friandises.



Vous pouvez poser des questions sur sa maladie mais repérez s'il (si elle) a envie d'en parler.



Intéressez-vous à sa famille, à ses enfants, à ses amis, et proposez de sortir ensemble.



Aidez-le (la) à soigner son apparence physique. Ne lui mentez pas si son aspect physique a changé.



Comme tout le monde, il (elle) peut avoir ses mauvais jours. On fait passer sa révolte et sa frustration sur ceux que l'on aime parce qu'on est sûr de leur compréhension.



Aidez-le (la) dans les travaux ménagers mais pas ce qu'il (elle) peut et veut faire lui-même (elle-même).



Ne jouez pas au donneur de leçons. Ne le (la) culpabilisez pas. Pas de leçons de courage. Ne vous emportez pas si vous êtes en désaccord sur sa manière d'affronter la maladie.



Acceptation de la maladie ne veut pas dire défaitisme.



Parlez-lui des groupes de soutien et des services proposés par les associations.

